Rassemblement régional de l'ACFA à Saint-Paul, le 26 février

Soyez aux écoutes de CHFA à 12h.25, tous les jou

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 22 février 1956 — No 14

Spécialiste



M. le Docteur Joseph P. Moreau, M.D., spécialiste en orthopédie d'Edmonton, qui vient de recevoir le diplôme du "American Board of Orthopedic Surgery". Nos plus sincères félicitations.

Un complexe surmonté par notre peuple

Celui de notre infériorité économique, affirme l'honorable Paul Beaulieu.

Québec. — L'hon. Paul Beaulieu, ministre de l'Instruction et du Commerce, a déclaré que les Canadiens français se sont peu à peu débarrassés du complexe d'infériorité économique qui constituait jadis leur principal handicap et que notre jeunesse d'aujourd'hui, mieux préparée et mieux outillée que par le passé, se montre de plus en plus confiante en l'avenir de la province et prend de plus en plus la place qui lui revient dans son gigantesque développement.

Le ministre de l'instruction et du Commerce a fait cette déclaration devant les membres de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, qu'il recevait à dîner, hier soir, au restaurant "Chez Marino" de la vieille capitale.

Il y a dix ans, a précisé le ministre, il n'y avait aucun Canadien français qui occupait une place de quelque importance dans le domaine minier; aujourd'hui il y a 210 ingénieurs canadiens-français qui sont aux postes de commande dans nos mines.

"Quand je vois une jeunesse comme la vôtre, je pense que dans dix ans nous aurons encore réalisé davantage. Mais il ne faut pas aller trop vite. Il faut être prêt . . .

"Vous êtes les actionnaires d'un patrimoine dont le gouvernement constitue le conseil d'administration. Il est temps de montrer au Canada d'abord, au monde entier ensuite, que les Canadiens français n'ont plus de complexe d'infériorité.

"Le peuple canadien-français, la race française en Amérique possède autant de qualités que les autres. Nous n'avons à recevoir de leçon de quiconque. Nous avons tout reçu; le gouvernement collabore avec vous à armer nos jeunes pour les combats de la vie."

C.H.F.A.

St-Paul vs Végreville

Pour le première fois dans l'histoire de CHFA, notre poste français irradiera localement une partie de gouret. La partie semi-finale de la Ligue de l'Est de l'Alberta entre St-Paul et Végreville sera irradiée de Saint-Paul, samedi soir prochain, directement de l'Aréna de St-Paul. Soyez aux écoutes.

Vancouver

Première Ordination Sacerdotale à la Paroisse Saint-Sacrement

Le R.P. Raymond Campeau, des Pères Blancs d'Afrique reçoit le Sacerdoce des mains de S.E. Mgr W.M. Duke archevêque de Vancouver.

Le premier enfant de sa paroisse St-Sacrement de Vancouver vient d'être élevé au grand Honneur du sacerdoce. il s'agit du R.P. Raymond Campeau des Pères Blancs d'Afrique, fils de M. et Mme André Campeau.

Il a reçu l'onction sacerdotale des mains de Son Exc. Mgr William Mark Duke, D.D., archevêque de Vancouver, en la cathédrale du Très-Saint-Rosaire, samedi dernier, le 11 février, à 9h.15. Le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement, l'assista durant la cérémonie d'ordination. En plus de ses parents, frères et belles-soeurs, étaient présents bon nombre de prêtres, dont le R.P. Odilon Leclair, des Pères Blancs de St-Boniface, les RR.PP. J.-Ls Lemire, s.s.s., et Donald Murphy, s.s.s., de la paroisse St-Sacrement, plusieurs Religieuses de la Providence (de l'hôpital St-Paul) où le R.P. Campeau avait travaillé comme infirmier avant d'entrer en communauté, des Soeurs de l'Immaculée Conception et beaucoup de nos paroissiens. Immédiatement après la cérémonie, le nouveau prêtre donna sa bénédiction à ses vieux parents, à Son Exc. Mgr l'Archevêque et aux prêtres présents, aux autres membres de sa famille, puis à tous les assistants qui se présentèrent. Le déjeuner qui suivit fut pris à l'Archevêché, en compagnie de Son Exc., et de la plupart des prêtres présents à l'ordination.

Le R.P. Campeau chanta sa Première Messe Solennelle, le lendemain, 12 février, à 11h. en l'église St-Sacrement. L'assistèrent, comme diacre et sous-diacre, les RR. PP. Jean-Louis Lemire, s.s.s., et Odilon Leclair, p.b. Le sermon de circonstance fut donné par le R.P. Zéphirin Bélanger,s.s.s., curé. Ce dernier prit pour thème de son sermon "Le Prêtre est un autre Christ". Après avoir rappelé la dignité surhumaine dont venait d'être revêtu le nouveau prêtre, il exposa les devoirs et responsabilité du Sacerdoce, ce que les fidèles reçoivent du prêtre, ce que le prêtre est en droit d'attendre des fidèles en retour, à savoir non seulement la vénération et le respect, mais surtout l'assurance de leurs prières pour lui aider à se maintenir à la hauteur de ses sublimes obligations. Puis au nom de tous les paroissiens, il promit au R.P. Campeau de prier pour le plein succès de sa carrière missionnaire en terre africaine. Enfin il invita toutes les familles de la paroisse à profiter de cette belle fête sacerdotale pour demander à Dieu la multiplication dans nos foyers des vocations religieuses et à la vie sacerdotale. — A l'occasion de cette fête paroissiale, la Chorale reprit la messe en parties (Bles-

(suite à la page 6)

Le Canada et l'accord sur le blé

Comme les E.-U., il n'y participera que si la G.-Bretagne y revient.

Ottawa. — D'importantes négociations qui sont commencées depuis lundi dernier, décideront l'avenir de l'Accord international sur le blé, mais on a l'impression à Ottawa que le traité ne sera probablement pas renouvelé.

Le Canada souhaite le renouvellement de l'accord de trois ans qui expire en juillet prochain et il est prêt à consentir à cette fin une modeste réduction de prix, disent les autorités, mais la décision dépend surtout de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Les Etats-Unis, qui ont été l'an dernier le principal pays exportateur, ont déclaré qu'ils ne sont intéressés à un nouvel accord que si la Grande-Bretagne, principal pays importateur y revient après l'avoir abandonné il y a trois ans. Or, Londres ne se montre guère empressé.

C'est ainsi, qu'aux Communes, le ministre du Commerce, le très hon. M. Howe, a pu déclarer que le Canada n'est pas prêt à participer à un accord dont la Grande-Bretagne se désintéresserait.

La délégation canadienne a reçu instruction que le Canada aimerait maintenir l'entente "à peu près dans la forme qu'elle a actuellement", a dit M. Howe.

Les prix, point capital

"Nous ne sommes pas prêts à accepter une réduction substantielle du prix minimum. Mais nous adoptons une attitude flexible au sujet du prix maximum," a ajouté le ministre.

En vertu du présent accord qui groupe 46 pays et dont le Canada est l'un des quatre exportateurs, le maximum est de $2.05 le boisseau et le minimum, de $1.55.

La Grande-Bretagne s'était retirée, en 1953, en exigeant que le prix maximum ne dépassât pas $2.

Le ministre répondait à des questions de M. John Diefenbaker, député conservateur de Prince-Albert. Le député avait demandé notamment si le Grande-Bretagne s'rallierait à l'accord.

Premier Festival de la Colombie



Groupe d'élèves de l'école du Saint-Sacrement de Vancouver qui ont figuré des papillons dans la pièce "Nos Souvenirs" exécutée au cours du premier Festival colombien, tenu les 10, 11 et 12 février derniers, sous les Auspices de la Fédération Canadienne-française et dont le thème était "La Bonne chanson." (Photo: Don McLeod, du Van. Province)

Très bien organisé, il remporte un éclatant succès, des plus prometteur.

Plus de 175 enfants y prennent part et au delà de 1,000 personnes y assistent

Le "Premier Festival de la Bonne Chanson", qui s'est tenu les 10, 11 et 12 février, sous les auspices de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie, a rapporté un succès qui a dépassé, et de beaucoup, les prévisions même les plus optimistes. En fait plus de 1000 personnes sont venues, soit à Vancouver, soit à Maillardville, applaudir les 175 enfants qui ont participé au Festival.

La PREMIERE REPRESENTATION eut lieu le vendredi soir, 10 février, en l'Auditorium ultra-moderne de l'hôpital St-Paul de Vancouver, que les Religieuses de la Providence mirent gracieusement à notre disposition. Nous avons eu, ce premier soir, une assistance de plus de300. A part Duncan (qui devait être représenté le lendemain soir) et Nanaimo (qui s'est exécuté à la dernière minute, pour des raisons majeures, de ne pouvoir participer), tous nos groupements français de la Province se trouvaient représentés. deux autobus de "McLure's Dan Taxi" transportèrent les 110 concurrents de Maillardville, alors que nous arrivèrent de Victoria, par avion, une jeune pianiste de 7 ans, Solange Schiller et sa maman; de Port-Alberni, par bateau, viaNanaimo, Pierrette Paquette et Roméo St-Jacques (accordéonistes); de New-Westminster, Pierre Tremblay; jeune pianiste de 8 ans.

Nous honorèrent de leur présence, à cette première soirée du Festival, entre autres personnalités religieuses et laïques, le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement de Vancouver, le consul général de France, M. le Vicomte Louis de Laigue et Mme la Vicomtesse, M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération et sa dame; une quinzaine de Soeurs de la Providence de l'hôpital St-Paul, dont la Rév. Sr Mère supérieure, Sr Marie-Célina, et la directrice des Garde-Malades, Sr Marie de Loyola, M. le Dr Pierre Paris et sa dame, enfin des Religieuses de la plupart de nos Communautés françaises de la ville. — M. Roger Montpetit, annonceur au programme français "Ecoutez-nous" à CKNW de New-Westminster, s'acquitta avec brio du rôle de Maître de Cérémonies.

Dans l'allocution qu'il prononça, à l'issue de la soirée, M. le Dr Léon Beaudoing, qui, en sa qualité de 1er officier de la Fédération, présida les trois soirées du festival, dit sa reconnaissance à celui qui, le premier, avait eu l'idée et qui fut l'animateur du Festival, le R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s., aumônier général de la Fédération, puis il souligna le grand succès de tous les concurrents et l'incroyable somme de travail que nos Religieuses se sont imposé pour assurer semblable succès. Nous tenons à signaler en particulier le dévouement des Supérieures de nos écoles et de la Religieuse que chacune s'était adjointe pour s'occuper plus spécialement de la partie du programme exécuté par leurs élèves: Sr St-Bernard, supérieure de Lourdes, et Sr St-Gabriel qui accompagna au piano les chants exécutés par les élèves de Lourdes (école primaire et supérieure); Sr St-Didace, supérieure de Fatima, et Sr St-Eucharisté (au piano); Sr Marie de Pontmain, supérieure de St-Sacrement de Vancouver (au piano) et Sr Ste-Louise de Savoie; Sr Marie-Francella, supérieure de Port-Alberni. Ce sont, à la vérité, toutes les Religieuses que nous devrions remercier individuellement, puisque toutes ont consacré la majeure partie de leurs loisirs, depuis près de deux mois, soit à aider dans l'exercice des enfants, soit à confectionner des costumes ou à peindre de splendides fonds de scène, oeuvre de véritables artistes. Puis M. le Président termina son al-

(suite à la page 8)

Importante Assemblée de Radio Ouest Français

Tenue à Saskatoon, samedi dernier, sous la présidence de M. le Dr L.-O. Beauchemin

Des représentants des quatre postes français de l'Ouest se sont réunis samedi à Saskatoon, afin de discuter leurs problèmes communs.

Il fut décidé entre autre que chacun des postes français présente un mémoire à la Commission Royale d'Enquête FOWLER.

Cette Commission fera une enquête sur la radio et la télévision.

* * *

Les représentants des quatres postes ont fortement recommandé que les associations nationales canadiennes-françaises des provinces de l'Ouest soumettent également un memorandum à la Commission Fowler, afin de démontrer ce que la culture canadienne-française a apporté au pays, ainsi que ses aspirations.

Radio Ouest Français, dont M. le Dr L.-O. Beauchemin, de Calgary, est président, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, vice-président, et M. Antonio de Margerie, secrétaire, présentera en plus un mémoire général englobant tous les points à souligner dans le domaine de la radiodiffusion sonore pour les postes français de l'Ouest canadien.

Il a été proposé que les organisations nationales canadiennes-françaises de l'Ouest nomment un représentant qui serait délégué auprès de Radio Ouest Française. Chacun des postes de radio nommera aussi son délégué et ces représentants éliront eux-mêmes leur exécutif.

Radio Ouest Française, qui avait été organisée dans le but d'étudier la question de la radio avant que les postes de l'Ouest soient construits, continuera à exister et à travailler, sur un pied national, et exercera ses pouvoirs quand le besoin s'en fera sentir.

Voici la liste des noms des délégués à la réunion de samedi, le 18 février, à Saskatoon, qui avait lieu à l'hôtel King George:

M. le Dr L.-O. Beauchemin, Calgary, président de Radio Ouest Française;

M. Antonio de Margerie, secrétaire de Radio Ouest Française;

M. Roland Couture, directeur-gérant, Poste C.K.S.B., St-Boniface;

M. André Déchène, vice-président de Radio-Edmonton Limitée;

M. Léo Rémillard, gérant de CHFA, Edmonton;

M. l'abbé Ducharme, directeur, poste CFRG, Gravelbourg;

M. Dumont-Lepage, gérant de CFRG, Gravelbourg;

M. Charles Papen, gérant de CFNS, Saskatoon;

M. Théo Préfontaine, ancien gérant de CFNS et directeur de Radio-Prairie Nord.

Moscou. — Tout comme Khrouchtchev, Boulganine a dénoncé la dictature d'un seul homme. Il condamnait de la sorte la politique suivie par l'ancien dictateur Staline. "Toutes les décisions importantes, dit-il, ne sont maintenant prises qu'après un échange de vues."

Vide causé dans les rangs des missionnaires par la mort du R.P. Etienne Paquette o.m.i.

Ce vaillant apôtre avait fait de la mission de Big River l'une des mieux développées.

Le 14 février 1956, arrivait à la maison provincial la nouvelle de la mort du Père G.-E. Paquette, directeur de la mission Sacré-Coeur de la réserve indienne de Big River. Depuis une quinzaine de jours ce cher père était entré à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert; des troubles cardiaques l'avaient obligé à se mettre aux prescriptions des docteurs, mais malgré les bons soins prodigués la maladie suivit son cours et mit fin à ses jours à l'âge de 54 ans. La mort fut une surprise pour tous ses confrères et pour toutes ses connaissances. Mais on peut dire qu'il ne fut pas complètement pris au dépourvu. Depuis 2 ou 3 ans, il sentait que chez lui la vie s'en allait peu à peu. En mai 1953, il écrivait à un de ses correspondants: "Je ne me sens pas très bien; j'éprouve parfois comme une paralysie de tous les organes du coeur, ce qui me porte à croire que je ne ferais pas de vieux os."

Georges-Etienne Paquette naquit le 30 septembre 1902 à Ste-Thérèse de Blainville, (Terrebonne), dans la province de Québec. Ses parents étaient de modestes cultivateurs qui travaillaient courageusement à bien élever leur belle famille de 13 enfants. Georges fit ses études primaires à l'école du village, et ses études secondaires au Séminaire de Ste-Thérèse. Puis à l'âge de 20 ans il demanda à être admis au noviciat des Missionnaires Oblats à Ville-la-Salle, où il donna entière satisfaction par sa piété, sa régularité et sa docilité. L'année de sa probation terminée, il fut envoyé à Ottawa, au Scolasticat St-Joseph à titre de sujet pour le vicariat de Keewatin

En 1927, comme le Vicariat du Keewatin venait d'ouvrir un scolasticat à Beauval pour la formation de ses propres sujets, le frère Paquette fut invité à venir y terminer sa théologie. Après sa quatrième année, il alla prêter main forte aux missionnaires de Le Pas, de Sturgeon Landing et, transféré à la Province d'Alberta-Saskatchewan, il enseigna au Juniorat Saint-Jean avant de recevoir le sacerdoce. Il fut ordonné prêtre au cours de l'été 1932 et il passa encore une année comme professeur au Juniorat.

Mais comme il préférait le ministère actif des missions à l'enseignement, le

(suite à la page 7)

Victoria. — Le premier ministre créditiste de la Colombie-Britannique a rejeté une suggestion de M. George Drew à l'effet que tous les partis d'opposition unissent leurs forces pour abattre le parti Libéral à la Chambre des Communes.

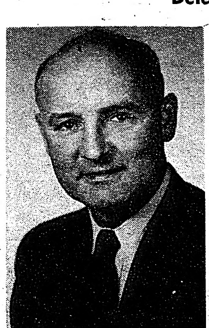
Cinq jours de conférences cordiales



(Photo Central Press Canadian)

C'est dans la franche cordialité que se sont terminés les entretiens du premier ministre britannique, Sir Anthony Eden, et des autorités fédérales canadiennes. Sir Anthony a passé cinq jours à Ottawa et y a été accueilli par le Très Honorable Louis St-Laurent. Au centre, M. Selwyn Lloyd, ministre anglais des Affaires étrangères.

Délégués de l'Exécutif central au grand Ralliement de Saint-Paul, dimanche prochain



Me André Déchène, C.R., Président-général



M. Léo Rémillard, Vice-président



R.P. Jean Patoine, o.m.i. Secrétaire



M. Maurice Lavallée, Directeur et président de l'AEBA



M. J.-M. Fontaine, Directeur

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1956

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 22 FEVRIER 1956

Que faites-vous pour l'éducation de vos enfants?

"Moi, j'ai mis des enfants au monde, je les ai nourris, je les ai habillés, j'ai toujours payé mes Taxes d'école et considère que je fais tout mon devoir. Les questions d'éducation, je ne veux pas en entendre parler. L'on paye assez cher des spécialistes en éducation, qu'ils s'en occupent. Je considère que ce n'est pas de mes affaires!..."

Vous n'avez jamais entendu un citoyen raisonner de cette façon, n'est-ce pas?... Moi non plus.

MAIS si personne n'ose exprimer un tel raisonnement, combien nombreux sont ceux qui en pratique agissent comme si c'était là leur conviction. Ils auraient honte d'avouer qu'ils sont complètement désintéressés à tout ce qui, de près ou de loin, touche à l'éducation de leurs enfants. Mais n'allez pas leur demander dans quel grade est leur enfant, s'il réussit à se maintenir dans une bonne moyenne en classe, si ses maîtres sont satisfaits de lui, s'il a doublé un grade s'il a plus d'aptitudes pour les mathématiques que pour les langues... Ils ne sauraient absolument pas répondre: c'est tout juste s'ils savent où est située l'école que fréquente leur enfant. Et c'est encore bien pire s'ils en ont cinq ou six d'âge scolaire. C'est évidemment bien mal comprendre son devoir. Sans doute faut-il témoigner de la confiance aux éducateurs de la jeunesse, mais de là à leur laisser tout le fardeau de l'éducation, il y a une marge et toute personne consciente de ses responsabilités ne devrait pas dépasser cette marge.

Afin de stimuler l'intérêt du public à l'endroit de l'éducation, des organismes commerciaux, éducationnels, syndicaux et autres organisent chaque année une "Semaine canadienne de l'Education", à travers tout le pays. Cette semaine a été fixée cette année du 4 au 10 mars prochain. Au cours de cette semaine l'on attirera, par tous les moyens possibles, l'attention des Canadiens sur les problèmes qui se posent dans le domaine de l'Education. Nous ne pouvons qu'encourager nos lecteurs à y participer. Afin de les y aider, voici une série de résolutions: s'il n'est pas opportun de les prendre toutes, il y aurait certainement avantage à réfléchir sur les idées qu'elles expriment et en choisir au moins quelques-unes. De cette façon, cette semaine de l'Education aura atteint son but puisqu'elle aura eu un sens pratique dont les bienfaits se feront sentir tout au cours de l'année.

—Je visiterai, aussi souvent que possible au couds de l'année, l'école que mes enfants fréquentent.

—J'y rencontrerai les maîtres et maîtresses; je les encouragerai et les féliciterai des efforts qu'ils accomplissent en faveur de mes enfants. Je m'informerai de ce que je pourrais faire pour seconder davantage ces efforts.

—J'essaierai de comprendre quel est le but que les écoles poursuivent; ce que l'Eglise entend exactement par l'éducation chrétienne de la jeunesse et quelle est la différence entre l'éducation chrétienne et l'éducation neutre.

—Je me demanderai souvent s'il existe dans mon propre foyer quelque chose qui nuit à l'éducation de mes enfants et si j'en découvre, j'aurai le courage d'y remédier, même s'il s'agit de la télévision.

—Je participerai d'une façon active et intelligente à l'Association des Parents et Maîtres ou à tout autre organisme qui existe dans ma paroisse et dont le but est de resserrer les liens qui doivent exister entre les éducateurs et les parents de leurs élèves.

—Je me renseignerai sur les dispositions de la Loi scolaire albertaine, surtout en ce qui concerne l'enseignement de la religion et du français. J'exigerai que mes enfants bénéficient au maximum de ce qui leur est concédé, comme catholiques et français.

—Si mes enfants ont les aptitudes requises pour faire des études supérieures, je ferai les sacrifices nécessaires pour les envoyer au Collège et au Couvent. Jamais je ne leur donnerai l'exemple de mon arrière-grand-père qui ne savait ni lire, ni écrire, ce qu'on ne l'a pas empêché de se frayer un chemin jusqu'au Klondyke.

—Je serai exigeant pour mes enfants et je verrai à ce qu'ils développent tous leurs talents; pour cela, je m'intéresserai aux résultats obtenus en classe. Si mon Pierrot a assez de talent pour obtenir 90%, je ne me contenterai pas de 65%, même s'il se maintient parmi les dix premiers de sa classe.

—Je m'efforcerai de bien comprendre la différence qui existe entre l'instruction et l'éducation et j'attacherai à ces deux branches de la formation l'importance qui leur revient respectivement.

—Devant mes enfants, je soutiendrai toujours l'autorité des maîtres. S'il arrive que selon mon jugement ces derniers se trompent, j'irai discuter avec eux seuls, le problème en cause.

—Si, parmi mes enfants, il y en a qui manifestent des aptitudes et des goûts pour l'enseignement, je les aiderai à réaliser leur idéal.

—Si moi-même je possède les connaissances requises, je ne craindrai pas de me faire élire commissaire d'école et après mon élection, je me dévouerai sans compter à cette tâche.

Et en choisissant mes résolutions j'aurai conscience de faire mon devoir en collaborant à la confection de meilleurs citoyens pour Dieu, l'Eglise et la Pafrie.

J.P.

La Bible vous parle

Quiconque part à l'aventure et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu. Si quelqu'un vient à vous sans apporter cette doctrine, ne l'accueillez pas dans votre maison. (11 Jn 9-10) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

Question de droit !

LE DROIT. – La question des grèves dans les entreprises d'utilité publique est revenue sur le tapis... Le premier ministre Saint-Laurent a carrément fait connaître son opposition à toute grève qui risquerait de paralyser le système de transport ferroviaire au Canada. Le chef du gouvernement a surtout invoqué des raisons d'ordre économique. Elles gardent toute leur valeur et s'ajoutent à celles, d'ordre moral, que M. Saint-Laurent n'a pas eu le loisir d'exposer au complet.

Il faut distinguer entre droit légal, droit moral et exercice d'un droit. J'ai le droit légal d'interdire, à qui que ce soit, l'accès à ma propriété. Mais je n'ai pas le droit moral d'empêcher quelqu'un de la traverser pour aller secourir un homme en péril. Tout fermier a le droit de construire un réservoir sur sa ferme mais l'exercice de ce droit est conditionné; il ne doit pas en résulter, pour ses voisins, des dommages réels et graves.

Dans une grève de cheminots (fussent-ils itinérants ou sédentaires), il n'y a pas que deux parties en cause: les employés et les employeurs. Il y a aussi ces tiers que l'on appelle les Canadiens. Et ce sont précisément ces tiers qui seraient le plus durement touchés, si durement d'ailleurs que leur vie sociale et économique pourrait en être désorganisée.

Lorsque les ouvriers d'une manufacture de chaussures font la grève, ils exercent contre leur patron une pression dont celui-ci est le seul à porter le poids. Ils ne condamnent pas une nation à marcher nu-pieds. En paralysant le transport ferroviaire au Canada, les cheminots frapperaient les citoyens, non pas dans un secteur limité et secondaire de leur vie, mais dans toutes les parties du pays et dans un domaine de la plus haute importance. Une grève du rail ferait du Canada un pays anémique, exsangue, incapable de se livrer à une grande partie de ses fonctions essentielles. Le bien commun exige donc que les ouvriers lui subordonnent leur bien individuel et leur droit particulier.

D'autant plus que l'arbitrage est là qui leur permet d'obtenir – ou de tenter d'obtenir – le redressement de leurs griefs légitimes. Sans doute, dans un cas comme celui-là, les arbitres doivent-ils montrer un esprit de justice et un sens de l'équité particulièrement élevés. Mais il n'est pas d'un optimisme déraisonnable de penser qu'il se trouve encore chez nous des hommes susceptibles d'être des arbitres compétents et honnêtes.

Clément Brown

Chronique de l'actualité

D'une semaine à l'autre en Alberta

Points saillants de la Session provinciale. – Activités industrielles. – La "scrapie" chez les moutons

par Axel Krusentsjern

Comme l'avaient prédit des observateurs politiques à Edmonton, lors de l'Ouverture de la session à l'Assemblée législative, celle-ci semble vouloir se dérouler tranquillement, et sans histoires . . .

RELATIONS ENTRE GOUVERNEMENT ET MUNICIPALITES

Le gouvernement créditiste a remporté déjà une victoire facile, non seulement en raison de sa forte majorité, mais aussi parce que l'Opposition n'a pas réagi avec toute la vigueur dont elle est capable. Cette victoire concernait une motion, introduire par le député libéral du comté de St-Albert, M. Arthur Soetart. Ce dernier avait demandé la formation d'une commission royale d'enquête, pour les relations financières entre le gouvernement et les municipalités. — Le vote fut de 39 voix contre 19.

DEBAT SUR LE DISCOURS DU TRONE

Auparavant, le chef des libéraux avait inauguré les débats sur le discours du trône, en émettant l'avis que le gouvernement devrait maintenir un groupe d'experts, dont la tâche serait de contrôler toutes les dépenses encourues par le cabinet provincial. — D'autre part, M. J. Harper Prowse s'est prononcé en faveur d'un remaniement complet des différents ministères.

RAPPORT DE LA COMMISSION McNALLY

Comme le premier ministre E.C. Manning l'a annoncé au début de la session, aucun projet de loi concernant le rapport de la commission McNally, sur le développement métropolitain d'Edmonton et Calgary, ne sera discuté au cours de la présente session. — Toutefois il serait intéressant d'en relever les points principaux.

Le plus important est sans aucun doute, celui qui recommande l'intégration des municipalités de Jasper Place, Beverly, Campbelltown et le district industriel de Strathcona, au Territoire municipale de la ville d'Edmonton. Cette recommandation, si elle est acceptée, aura pour résultat, que la superficie d'Edmonton sera plus grande que celle de n'importe quelle autre ville canadienne... Le territoire actuellement occupé par la capitale albertaine, est de 44 milles carrés. Les nouvelles frontières municipales proposées, augmenteront de deux fois et demie cette superficie. Ceci laisse presager un avenir que l'on peut réellement qualifier de fabuleux pour la cité, sans crainte d'exagération! Le rapport McNally, comprend un total de 594 pages, et il a été rédigé en 236 mille mots. — Il est vrai qu'il concerne également le développement métropolitain de la seconde grande ville albertaine, celle de Calgary! Ceci n'empêche pas qu'il faut reconnaître que les membres de la commission ont pris leur tâche à coeur, et qu'ils sont aller jusqu'au fond de la question. Les annexions métropolitaines en questions, augmenteraient d'autre part la population urbaine de 20,700 habitants.

BUDGET

Vendredi, le trésorier provincial présentera son budget pour la nouvelle année fiscale, et il n'est point besoin de se dire "prophète", pour déclarer que le budget fiscal 1956-57, sera supérieur à celui de l'année devant se terminer le 31 mars prochain. On estime dans les milieux bien informés, que ce budget totalisera environ 340 millions de dollars.

Dans le domaine industriel, l'activité est toujours aussi grande quelque soit la saison... qu'il fasse beau, au mauvais!!!

9e ANNIVERSAIRE DE LA DECOUVERTE DE L'HUILE EN ALBERTA

L'Alberta a célébré le 13 février, un événement qui a été le début de sa prospérité actuelle. La découverte, et la mise en production des riches gisements pétrolifères du champ de Leduc. A cette occasion, il a été révélé qu'en **9 années, la production** totale de la province est passée de 1 mille barils par jour, à 4 millions. Lors de la découverte de ce gisement, 20 tours de forage seulement se trouvaient en opération dans la province, aujourd'hui on en compte 189. De nos jours l'Alberta possède 11 raffineries de pétrole, soit plus que n'importe quelle autre province, dont la capacité quotidienne varie de 1,000 à 25 mille barils. 9 années de développement ont porté la production annuelle de pétrole en Alberta, de 6 millions 704 mille barils, à 112 millions 200 mille.

LA PIPELINE "TRANSCANADA"

Deux jours plus tard, soit le 16, le président de la compagnie Transcanada *Pipeline*, M. N.E. Tanner, annonçait que deux des plus importants producteurs de pétrole et de gaz naturel de l'Ouest canadien, détiennent maintenant un nombre important d'actions de la compagnie, dont il préside les destinées. Ces deux compagnies sont la Hudson's Bay Oil and Gaz, et la Canadian Gulf Oil. Ces deux firmes, a ajouté M. Tanner au cours d'une conférence **de presse à Calgary**, se sont unies à la Tennessee Gaz Transmission, pour construire dans le délai le plus bref possible le gazoduc transcanadien, dont on parle depuis si longtemps, et qui est toujours en état d'embryon — Espérons que l'intervention des 3 compagnies, dont l'importance et l'influence dans l'industrie pétrolière, est indéniable, sauront mettre en marche le mécanisme, qui aura la construction de ce pipeline de 2 milles 500 milles, pour résultat.

EPIDEMIE CHEZ LES MOUTONS

Une maladie peu connue s'est abattue il y a quelques jours, sur un troupeau de moutons, du centre de l'Alberta, laquelle bien que peu contagieuse risquait de contaminer tous les moutons et chèvres de la province. Il s'agit de la SCRAPIE, c'est son nom anglais. Etant donné sa rareté, il nous a été impossible d'en trouver la traduction française. Ce virus s'attaque — parait-il — au système nerveux des moutons et des chèvres. Le début d'épidémie a été arrêté net, par l'intervention du ministère fédéral de l'Agriculture, qui a ordonné l'exécution sans délai, de tous les membres du troupeau. Ceci a probablement été très douloureux pour le propriétaire, mais a certainement été salutaire pour le reste des troupeaux de la province. C'est la 6ème fois depuis 1949, date de la découverte de ce virus, que la scrapie fait son apparition au Canada.

Les lettres

LA GRANDE AVENTURE DES ANIMAUX MIGRATEURS

La migration des espèces animales, dans certaines circonstances, reste mystérieuse pour les hommes. Alors que nombre d'oiseaux, de poissons, de mammifères, se déplacent pour des raisons connues, d'autres voyagent, parfois sur d'incroyables distances, sans qu'on puisse s'imaginer pourquoi. L'anguille, par exemple, qui va pondre ses oeufs dans la mer des Sargasses, à quelque distance des Bermudes et de la Floride. Les sujets de bonne taille quittent chaque automne, en nombre incalculable, les eaux du fleuve Saint-Laurent et ses tributaires, pour gagner le sud de l'archipel des Bermudes. Celles d'Europe font de même. C'est là ce qu'on appelle le phénomène d'avalaison: le retour vers l'aval, vers l'océan. Alors que les anguilles canadiennes voyagent pendant un mois ou deux, leurs soeurs de France ou d'Allemagne, ou d'ailleurs, nagent presque sans arrêt, ne mangeant même plus, pendant cinq mois. Les unes et les autres, poussées par un instinct séculier, se dirigent vers leur aire de ponte. La plupart meurent pendant ou après l'opération, car l'on n'a jamais vu une grande anguille remonter les cours d'eau. Si l'on sait que l'espèce expulse ses oeufs minuscules dans les eaux tièdes de la mer des Sargasses, on ignore pourquoi. Elle pourrait aussi bien, semble-t-il, pondre ailleurs.

* * *

Les oiseaux émigrent aussi, du nord au sud pour la plupart, mais à la recherche de climats doux; d'une nourriture qu'ils ne trouveront pas dans la neige et la glace. Dans l'est du Canada, qui n'a vu les immenses envols d'outardes, d'oies blanches, de canards sauvages, pour ne nommer que ces espèces, qui s'en vont à l'automne vers le sud des Etats-Unis, l'Amérique centrale et celle du Sud? On se demande comment les oiseaux s'y prennent pour suivre toujours le même chemin et ne pas s'en écarter, revenir à leur point de départ le printemps suivant, mais leurs motifs paraissent clairs. Ils couvent et élèvent leurs petits chez nous, quelques-uns jusque dans les régions arctiques, quand ils y trouvent de quoi manger en abondance et que les saisons ne sont pas trop vigoureuses. Vienne le froid et ils partent. Ils volent pendant des centaines et des milliers de milles, à une incroyable vitesse: les oies et les canards de 70 à 90 kilomètres-heure; les pluviers, de 65 à 80; les hirondelles, de 60 à 90; maints petits oiseaux, à 40, 50 et 60. Les chiffres grossissent, si l'on convertit en milles. Les vitesses de croisière sont aujourd'hui connues de façon certaine, contrôlées à bord d'avions munis d'appareils enregistreurs.

* * *

Ces détails nous viennent par le dernier livre de Georges Blond: **La Grande aventure des migrateurs.** (1) Un récit romancé, si l'on peut dire, mais qui n'est qu'un prétexte, où l'information scientifique se mêle à la fiction. Un peu comme **La Grande aventure des baleines,** du même auteur Blond, qui vit à Paris, débuta comme romancier, mais se laissa gagner peu à peu par les mystères de la nature, se plongea dans les sciences naturelles, est aujourd'hui devenu une sorte d'autorité en la matière avec ce résultat qu'il délaisse romans et nouvelles, malgré ses succès dans le genre et plus d'une demi-douzaine d'ouvrages. Son dernier — pour nous du moins — envisage la migration des bêtes à travers le monde, sous divers aspects. Outre les principaux oiseaux aquatiques, il s'attarde à certains poissons comme l'anguille, le saumon, le hareng et l'éperlan; passe au bison d'Amérique, longtemps en voie de disparition et qui ne l'est plus; grâce à la protection des gouvernements américain et canadien; se transporte en Afrique, pour nous révéler le cycle de vie du criquet pèlerin, ce terrible insecte qui détruit les végétations et affame les hommes, redouté depuis la Bible sous le nom de sauterelle. Il termine son étude par quelques aperçus sur le lemming de Norvège, petit mammifère herbivore, qui tient le milieu entre le rat et le cobaye, et dont il existe plusieurs espèces et sous-espèces au Canada. On apprend en compagnie de Georges Blond, et l'on se demande où il apprit ce qu'il sait.

L'Illettré

(1) Le Cercle du Livre de France, Montréal.

L'Afrique du Sud et l'ingérence russe

Le Cap. (CCC) — L'Afrique du Sud s'inquiète de l'intérêt dont la Russie fait preuve depuis quelque temps à l'égard de l'Afrique, a récemment déclaré le premier ministre, M. J.G. Strydom.

Une autre mise en garde contre le péril communiste a été faite par le ministre de la Défense, M. Erasmus. Il a déclaré que la lutte pour l'Afrique a déjà commencé, et que l'infiltration communiste à partir du Moyen Orient rend plus nécessaire que jamais l'édification d'un rempart en Afrique australe.

L'archevêque rappelle le grave devoir de voter

Athènes. (CCC) — Son Exc. Mgr Macrionitis, archevêque d'Athènes, vient d'adresser un appel à tous les catholiques, leur demandant de se faire inscrire sur les listes électorales et de remplir leur devoir lors des prochaines élections, qui auront lieu le 19 février.

C'est un devoir de conscience grave d'aller voter, a déclaré Mgr Macrionitis, et les catholiques ne remplissent pas seulement leurs devoirs de citoyen en allant voter, mais également leur devoir envers l'Eglise.

L'archevêque rappela que même les femmes et le clergé, auxquels le droit de vote a été reconnu récemment, doivent aller voter.

Succès dans les missions des Pères Blancs d'Afrique

Montréal. (CCC) — Les missions des Pères Blancs d'Afrique comptaient 3,433,436 baptisés, au 30 juin dernier. Elles ont atteint les 3 millions et demi avec la fin de l'année.

Ces mêmes missions ne comptaient qu'un million de baptisés en 1935; elles ont donc plus que doublé en 20 ans. Leur importance égale aujourd'hui celle de la province de Québec (3,647,000 catholiques) et plus de la moitié de celle de tout le Canada (6,500,000 catholiques).

Un catholique chinois obtient une bourse pour Oxford

Kingston. — M. Maurice Tenn, un Chinois catholique de la Jamaïque a obtenu une bourse de la Fondation Cecil Rhodes (pour Oxford) pour 1956. Il a déjà pris ses premiers grades universitaires à l'Université de Princetown aux Etats-Unis. C'est le premier élève du collège St-Georges de la jamaïque à recevoir une bourse de la fondation Rhodes. Il entrera à Oxford en octobre 1956 et a l'intention de poursuivre des recherches sur l'histoire des Antilles britanniques.

Le Collège St-Georges est dirigé par les Jésuites américains.

Les orphelinats et asiles chrétiens aux Indes

Bangalore. — Parlant au Parlement indien lors de la discussion du projet de Loi sur les conversions, projet repoussé par une grande majorité, le Premier Ministre Nehru a rendu justice aux orphelinats et asiles chrétiens. Une Commission d'enquête instituée pour visiter tous les établissements d'assistance de l'Inde a révélé plusieurs faits "horribles", déclara Nehru, mais "elle n'a absolument rien trouvé à reprendre dans les orphelinats et asiles de femmes dirigés par les diverses missions chrétiennes, alors qu'elle a trouvé des faits regrettables dans ceux dirigés par d'autres."

Question d'histoire

Le professeur d'histoire — Quelle fut la première chose que fit Louis XI en montant sur le trône?

L'élève — Il s'assit dessus.

Le Fou de Dieu

par Arnauld de Froberville

(suite de la semaine dernière)

Un vent frais me fouetta le visage. La nuit était très noire, balayée régulièrement par le phare de la pointe de Penmarch. Je marchai pendant longtemps, m'éclairant de temps en temps pour trouver les bons chemins. Et comme je longeais vers le bois de pins, je ne cacherai pás que les battements de mon coeur augmentaient petit à petit leur rythme. Une faible angoisse, malgré moi, me gagnait. Je comprenais maintenant que tout homme, même s'il s'en défend, a en lui un superstitieux qui sommeil. J'arrivai à la lisière du bois de pins. A trois cents mètres devant moi, je vis une petite lumière: c'était la cabane du prophète. J'aurais fait demi-tour si mon âme de Français moyen ne s'était révélée plus curieuse encore que superstitieuse. J'avançai donc, lentement. Chaque afflux de sang à mes tempes résonnait sourdement dans ma tête et je sentais la sueur perler sur mon front; pourtant, je relevai machinalement le col de mon manteau. A mesure que j'approchais, se précisait la forme sombre qui était devant moi, d'où se détachait une fenêtre faiblement éclairée; mais il fallut que j'arrive à trois ou quatre mètres pour voir que la masure était faite de planches mal jointes, que le toit était constitué de bouts de tôle ondulée mis les uns sur les autres et que deux madriers en X sur lesquels étaient clouées des lames de bois formaient l'unique porte.

Avec précaution, je tendis le cou pour regarder par la fenêtre, et parcourus des yeux ce tableau: sur le sol, au milieu, un maigre feu de branches protégé par quatre pierres éclairait la pièce de ses lueurs vacillantes. Le plus gros de la fumée recueilli, au-dessus du feu, par un tuyau de poêle dont l'extrémité sortait à côté de moi, à travers une tôle fixée tant bien que mal à la place d'un carreau. Par terre, une femme décharnée, en haillons, était couchée en chien de fusil devant le foyer. Derrière elle, trois petites têtes bouclées et noires émergeaient d'un monceau de peaux de lapins. Je ne voyais pas Yann. Je me penchai pour regarder à droite, mais, dans mon mouvement, je heurtai le tuyau de poêle, sans doute en équilibre, qui retomba à l'intérieur avec fracas. Instinctivement, je me baissai pour ne pas être vu. Presque aussitôt la porte s'ouvrit en grinçant, et la femme apparut.

—Yann! C'est toi?

Elle n'avait pu m'apercevoir dans l'ombre. Je me relevai alors et dis simplement:

—Non, ce n'est pas Yann.

Ma phrase à peine achevée, je m'en repentis, car elle poussa un cri de frayeur qui me glaça. Elle devait me prendre pour un ennemi de Yann qui avait une vengeance à satisfaire, aussi je restai immobile dans l'espoir de la calmer. Mais elle se précipita à l'intérieur pour réveiller ses enfants et les protéger. Je l'y suivis. Elle serrait contre elle les trois pauvres gosses à moitié endormis et je lisais dans son regard tout l'effroi, l'angoisse et la douloureuse lassitude d'une mère rejetée du monde pour toujours et qu'on vient pourchasser jusque dans son exil. Je vis alors qu'elle faisait un effort surhumain pour articuler ces quelques mots:

—Qui êtes-vous?... Que venez-vous faire ici?...

J'aurais voulu la rassurer d'un mot, d'un geste, mais je ne trouvais rien à dire, mon coeur battant sans doute aussi vite que le sien. Je cherchais ce qui aurait pu la tranquilliser, lorsque je m'aperçus que la fumée commençait à remplir la pièce. Alors, avec le plus de douceur possible, je me baissai pour ramasser le tuyau du poêle que j'avais fait tomber et le replaçai au-dessus du feu. Elle comprit que c'était un geste de prévenance et abandonna son attitude défensive.

—Ne craignez rien, lui dis-je. Je ne suis pas venu pour vous faire souffrir; j'ai appris combien vous étiez malheureuse par Mme Cloédec, la patronne de l'Hôtel du Port et je suis là pour vous dire que je veux vous aider, aussi longtemps que je resterai dans le pays, à reprendre votre place au milieu de vos anciens amis. Cela sera sans doute long, mais ayez confiance, j'y arriverai. En tout cas, jusque là, je viendrai vous voir tous les jours et vous apporterai de quoi améliorer votre existence et celle de ces petits.

La pauvre femme me regarda, stupéfaite, hésitante, et brusquement tomba à genoux et me prit les deux mains qu'elle baissa fébrilement en les mouillant de ses larmes. Je la relevai aussitôt et ce fut alors un torrent de paroles qui me submergea pendant un quart d'heure. Elle me raconta toute sa vie et ses malheurs, comme une personne heureuse de trouver un confident après un an de solitude et de silence.

Lorsqu'elle eut fini, je lui demandai où était son mari et lui expliquai que je désirais le voir. Elle me répondit qu'il passait ses journées et souvent ses nuits dans une vieille chapelle abandonnée, à la sortie du bois, et m'en indiqua le chemin.

C'était une petite chapelle, sans aucune prétention artistique, longue d'une vingtaine de mètres, qui pouvait être vieille aussi bien de cinquante ans que de trois cents ans, tant il est vrai que l'art rustique n'a pas d'âge. La lune l'éclairait magnifiquement et je vis que le toit ne possédait plus qu'une dizaine d'ardoises et qu'il n'y avait plus de porte. Le vent passait en sifflant dans les charpentes pourries que l'on entendait grincer. Je m'arrêtai sur le seuil pour regarder à l'intérieur: Yann n'était pas là. Seule brillait une petite lampe rouge qu'il devait ranimer tous les jours pour témoigner qu'un homme au moins dans ce pays priait Dieu. Il n'y avait qu'une chaise dans la chapelle, en face de l'autel que le vent et la pluie avaient délabré. J'allai m'y asseoir, décidé à attendre Yann. Et comme je me demandais comment je devrai l'accueillir, ses paroles — je n'en compris la raison que plus tard — me revinrent en mémoire: "...il y a dans votre race du sang de serpent; il y a dans votre âme de l'orgueil, de l'égoïsme, de l'envie..." et ces mots, petit à petit, se mirent à danser dans ma tête jusqu'à l'obsession. Je cherchais à penser à autre chose, mais n'y parvenais pas: ces mots redoublaient d'intensité et résonnaient dans mon crâne comme un martèlement irritant: "et pas de remords..." Oui, bien sûr; pas d'amour et pas de regrets pour tout le bien jamais fait. Je pris ma tête dans mes mains, la serrant comme dans un étau, mais inlassablement le rythme augmentait, précis et énervant: "Il y a dans votre âme des noirceurs redoutables." Oui, tout ce que je maintenais caché dans les plus secrets recoins de mon âme, il l'avait vu... "Si vous n'écoutez pas ma parole, vous et votre famille serez maudits..." Je crus que ma tête allait éclater.

Je la levai pour crier: "Assez! Assez!" et mon regard rencontra celui du Dieu crucifié au-dessus de l'autel sur une vieille croix dont le bois était pourri. Alors je vis clair et tombai à genoux:

"Seigneur, mon Dieu, que je n'ai pas prié depuis trente ans, pardonnez-moi. Vous m'avez laissé vivre dans l'erreur. Vous m'avez laissé croire orgueilleusement que je pouvais vivre sans Dieu pour que mon repentir soit plus grand et ma reconnaissance infinie, mais Vous ne m'avez pas abandonné. Je Vous en rends grâce, ô Dieu Tout-Puissant, et fais voeu de proclamer partout votre Gloire, votre Bonté et votre immense Amour. Que mes larmes en soient le gage!"

De mes yeux coulèrent des pleurs dont la douleur m'envahit, qui fructifièrent mon nouvel Amour comme une ondée après la semence.

Une voix caverneuse, que je reconnus pour être celle de Yann, me dit alors à l'oreille:

—O homme! Que la grâce de Dieu t'inonde en même temps que tes larmes, et que ton orgueil soit écrasé sous le poids de ton Amour! Que tes pleurs deviennent des pleurs de Joie et je n'aurai pas vécu en vain. Le Seigneur me permet maintenant de mourir et puisque tu es mon disciple, sois demain au sommet de la falaise, à l'heure ou le soleil se couche, pour assister à mon rendez-vous avec Dieu."

Je me retournai, mais Yann partit en courant.

Toute la nature s'orchestra pour la fin de Yann Pengwern. Il avait plu toute la journée et l'orage avait grondé dans le lointain, mais, à six heures, la pluie s'était brusquement arrêtée. Nous étions maintenant tous les deux au rendez-vous, lui au sommet de la falaise, moi vingt mètres plus bas, regardant son énorme silhouette se découper sur le ciel nuageux. Car, — je ne l'ai pas encore dit, — c'était presque un géant; sa carrure impressionnante était celle d'un titan.

Le soleil sortit de son enveloppe de coton et il apparut comme un globe rouge. Il mit le feu à un nuage et, rapidement, de nuage en nuage, l'incendie se propagea. Ce fut bientôt un immense embrasement. La mer elle-même s'enflamma. Yann était debout les bras en croix, face à l'horizon, tache sombre au milieu de cet univers en feu. Je priais pour lui, car je savais qu'il allait mourir. Et, en effet, de l'ouest vint un nuage, beaucoup plus bas que tous les autres, et gris celui-là, qui l'entoura au point que je le perdis de vue tout à fait. Puis, le soleil couché, le nuage s'éleva. Yann n'était plus là.

Si vous allez à Guilvinec et que vous parlez de cette histoire, les gens vous diront que, dans sa folie, il s'était jeté du haut de la falaise et que la grande marée a ramené son corps deux jours plus tard. Croyez-les. Mais croyez-moi aussi si je vous dis que j'ai vu un nuage élever son âme jusqu'au ciel.

En faveur d'une ambassade auprès du Saint-Siège

Manille. (CCC) — M. Ramon Magsaysay, président de la République des Philippines, a annoncé qu'il allait intervenir énergiquement auprès du Parlement en faveur de l'érection d'une ambassade de ce pays auprès du Saint-Siège. On espère que plusieurs membres du Gouvernement et les principaux parlementaires soutiendront ce plan, et qu'il deviendra réalité sous peu.

Présentement, l'ambassadeur des Philippines à Madrid est également accrédité auprès du Vatican. L'ancien ambassadeur des Philippines à Madrid, M. Manuel V. Moran, avait déjà fait remarquer à plusieurs reprises que certains pays non chrétiens entretenaient une ambassade au Vatican, alors que les Philippines se contentaient d'avoir un représentant diplomatique résidant en Espagne. Le Parlement des Philippines avait accepté le principe, mais refusé les crédits nécessaires à l'érection de cette ambassade. C'est donc une nouvelle demande des crédits nécessaires que le président Magsaysay adresse au Parlement.

Les japonais sont presque 90 millions

Tokyo. — Le Gouvernement japonais vient de publier les statistiques de la population. Celle-ci, à la fin de 1955 est de 89 millions et demi, en augmentation de 6 millions depuis 1950. Le Japon est ainsi le cinquième pays du monde, derrière la Chine, l'Inde, l'URSS et les Etats-Unis. La densité de la population atteint 241 personnes au kilomètre carré.

La ville de Tokyo compte 8,033,521 habitants, en augmentation de plus d'un million et demi sur le chiffre de 1950. Elle est une des trois plus grandes villes du monde.

Madame Boisvert demande à son amie:

—Alors, ma chère, tu divorces?

—Oui.

—Et pourquoi?

—A cause des moeurs révoltantes de mon mari... Je lui ai raconté mes aventures et il m'a tout simplement pardonné!

* * *

Pas bien grave

—Tu me dis que ton papa est au lit; j'espère bien que ce n'est pas grave!

—Non, c'est simplement parce que maman lui raccommode son pantalon.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1 — Débarrasser une vigne des sarments.
2 — Titre porté par les puissants seigneurs féodaux du Japon — Homme entêté, au figuré.
3 — Voile dont les Juifs se couvrent les épaules à la synagogue — Greffa.
4 — Figure de construction qui consiste dans l'emploi d'un temps pour un autre.
5 — Qu'on apporte en naissant — Comm. d'Algérie.
6 — Bateau long et plat — Tesson.
7 — Employer, se servir — Ce qui fait saillie.
8 — Equerre — Assemblage de barreaux fermant une ouverture.
9 — Tente avec hardiesse — En cet endroit.
10 — Longue ceinture en soie des Japonais — Visionnaire française, née à Barenton.
11 — Fleuve d'Egypte — Voyelles jumelles — Genre de tissage.

VERTICALEMENT

1 — Fonction, compétence attribuée à quelqu'un.
2 — Mesure algérienne — Chondrostome — Marque la répétition.
3 — Etat d'une personne qui s'abstient de parler — Ancienne forme de oui.
4 — Fruit sec dont le péricarpe n'est pas soudé avec la graine — Peigne du tisserand.
5 — Fit des rots — Saison de l'année.
6 — Ville de la Saxe prussienne, sur l'Elbe — Interjection.
7 — Dans — Espèce de jeu de hasard.
8 — Liquide incolore — Lien que l'on met au cou des bêtes.
9 — Etat de ce qui est tangible.
10 — Greffer — Article espagnol.
11 — Roue à gorge des poulies — Qui n'est pas naturel.

Solution de ce problème en page 7

Solution de la semaine dernière

R	A	J	U	S	T	E	M	E	N	T
E	L	U	■	E	O	N	■	N	E	E
C	I	M	B	R	I	Q	U	E	■	N
O	B	E	I	R	■	U	L	E	M	A
G	O	L	F	E	■	E	I	■	■	C
N	U	■	F	R	E	T	T	A	G	E
I	F	■	E	■	R	E	E	L	■	■
T	I	E	R	C	E	■	S	I	E	N
I	E	N	A	■	■	C	■	T	U	E
O	R	T	■	I	C	A	R	E	■	V
N	■	E	L	L	E	■	O	R	E	E

Les Esquimaux apprennent le curling



(Photo Central Press Canadian)

Une équipe de joueurs de curling chez les Esquimaux vient de se former à Churchill, Manitoba, dirigée par le sergent-aviateur Bill Beaton, originaire de Winnipeg. En quelques mois, les Esquimaux se sont familiarisés avec ce sport et font preuve d'une remarquable agilité sur la glace. Cette équipe participera au bonspiel provincial du Manitoba, à Winnipeg, à la fin de février. On voit ici l'officier Beaton expliquant quelques bons coups du jeu à (de gauche à droite) Charlie Gordon, Willie Adams et Tommy Adams. Peut-être n'en fera-t-il pas des champions, mais ils ajouteront sûrement de la couleur au groupe des [illegible]ents.

Entendu . . .

A St-Paul . . . sur la grand'rue.

Et goutte à goutte, le neige fondait près de l'hôtel Lavoie...

—Ca n'a pas de bon sens... Voyons, moi, j'y crois... et pourtant, j'ai bien peur que tout ça ce soit bien fini ! . . .

—De quoi parles-tu l'ami ? . . .

—D'une sorte d'affaire qui nous appartient; que j'aurais bien de la misère à t'expliquer, mais que l'on est en train de perdre, j'ai bien peur... Mais comment te faire comprendre?... Vois-tu, toi t'es un Dupont, moi je suis un Roinet. Aimerais-tu ça qu'un bon jour, un de tes petits enfants se fasse appeler Mr. Bridge?... Moi, pour ma part, il n'y a rien qui me ferait plus de peine que si l'un des miens changeait son nom en Mr. Borneking...

—Je ne vois pas le rapport et franchement je ne comprends pas ce qui te trotte dans le ciboulot !... Bye... bye, je m'en vais retrouver ma vieille.

—Hé!... T'es bien pressé... attends une minute... Te rappelles-tu du temps où tu étais un jeune poulin bien fringant: tu étais bon dans l'ACFA dans ce temps-là. Bien à ma grande surprise j'ai entendu dire que l'on travaillait à remonter ça dans la Province... Le savais-tu?

—Oui j'ai vu ça sur le "Journal" de Saint-Paul et puis sur "La Survivance" La reçois-tu "La Survivance", toi?

—Sûrement que je l'ai toujours reçue et je l'aime bien, même s'il y en a qui disent que ce n'est pas grand'chose. Tiens, tu m'y fais penser: c'est le temps de renouveler mon abonnement...

—Pour cette affaire de l'ACFA, je ne sais pas... je me demande des fois si y perdent pas leur temps. Vois-tu maintenant tout le monde parle anglais...

—Oui, c'est bien commode l'anglais, mais ça n'empêche pas de savoir le français.

—Ah, tu sais, St-Paul, ça devient une ville: faut bien se mettre à la mode...

—C'est bien beau de se mettre à la mode, mais il y a des choses que je ne suis pas capable de comprendre: tu prends mes voisins, ce sont deux Canadiens français et c'est tout juste si leurs enfants parlent le français. Par ailleurs, tu connais Ti-Rouge? Sa femme est anglaise et tous ses enfants parlent très bien français. Comment ça se fait ça?...

—Et oui! il y a des choses qui sont difficiles à comprendre.

—En tous cas, ce Ralliement de l'ACFA, ça m'intéresse et je vais y assister et je vais tâcher d'amener tous mes garçons avec leurs femmes.

—Je crois bien que ça ne peut pas faire de tort à personne...

Et ça continue... Voilà Saint-Paul, un soir du début de février 1956...

L'Episcopat espagnol établit un secrétariat permanent

Madrid. (CCC) — Au cours de sa dernière réunion, l'Episcopat espagnol a décidé, d'un commun accord avec le Saint-Siège, la création d'un secrétariat permanent. Jusqu'à maintenant, les évêques d'Espagne se réunissaient une fois l'an; et entretenaient une commission permanente et dix sous-commissions.

Son Exc. Mgr Vicente Enrique y Tarancon, évêque de Solsona, a été appelé à remplir les fonctions de secrétaire permanent. C'est un prédicateur célèbre, qui a développé une grande activité dans le domaine de l'Action catholique, où il a toujours été opposé à toute tendance "bureaucratique". Son Exc. Mgr Tarancon est né dans le diocèse de Tortosa en 1907; il fut ordonné prêtre en 1929, et reçut la consécration épiscopale en 1945.

Arrestation de plusieurs autres prêtres chinois

Hong Kong. (CCC) — M. l'abbé Benjamin Tsoi, prêtre indigène, administrateur apostolique du diocèse de Wuchow depuis l'expulsion de Son Exc. Mgr Frederick A. Donaghy, a été arrêté par les comunistes chinois dont on sait qu'ils sont incarcérés à la prison de Wuchow.

On ne sait, en revanche, rien du sort du vicaire général du diocèse de Wuchow et de trois autres prêtres chinois de la province de Kwangsi. On craint fort qu'ils n'aient été fusillés.

D'autres nouvelles parvenues à Hong Kong indiquent que le Gouvernement de Pékin a commencé la persécution religieuse que l'on craignait depuis plusieurs mois. On sait que trois prêtres du diocèse de Chengtu, province de Szechwan, ont été arrêtés. En revanche, les deux prêtres du diocèse de Yuanling qui sont encore en liberté, seraient encore à leur poste de mission.

Dans moins de 100 ans, la sève communiste sera épuisée

Toulouse. (CCC) — Son Em. le cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, vient de publier une lettre pastorale, dans laquelle il écrit notamment:

"Supposons que le communisme athée soit réalisé. Combien duredait-il? plus on va, plus des évolutions ou les révolutions sont rapides. La sève de la révolution française est actuellement presque tarie. La sève communiste durera-t-elle un siècle? Dans moins de cent ans elle sera épuisée.

"La sève chrétienne durera toujours. La part de vérité économique que porte le communisme persistera, mais sa partie dogmatique et métaphysique s'effondrera, sa conception mécanique de l'univers également. L'homme ne consentira pas à devenir un objet. Il voudra être ce qu'il est en réalité: un sujet, une personne vivante et non pas une machine fabriquée."

Tribune-libre

Comment expliquer cela ?

Monsieur le Rédacteur,

Quelqu'un pourrait-il me renseigner sur une affaire que je trouve bien curieuse.

Si on a envie de devenir bon médecin, bon mathématicien, bon architecte, bon chimiste, grand musicien, grand chanteur, et le reste, et le reste, on a besoin de faire d'assez longues études, et avec des professeurs qui ont eux-mêmes étudié longtemps sous d'autres professeurs.

De sorte que toutes les vraies sciences et les vrais arts d'aujourd'hui viennent de matières que des spécialistes ont étudiées pendant des siècles et des siècles.

Et cependant il y a dans notre pays, et dans beaucoup d'autres, des quantités de gens qui pensent que pour la religion et aussi pour la politique, c'est à chacun de décider du vrai ou du faux, du meilleur ou du moins bon, sans qu'on ait besoin de faire des études spéciales, tout comme s'il s'agissait de choisir une paire de chaussettes.

Est-ce que ce n'est pas curieux?

V.-T.

Pas de risque à courir

—N'avez-vous pas aucune crainte quand vous voyez votre mari aviateur faire des acrobaties en l'air et, par exemple, boucler la boucle ?

—Non, je prends mes précautions et j'enlève le petit change qu'il a dans ses poches.

A table

PAR

Ida Bailey Allen

Certaines mamans ont des problèmes culinaires à cause de leurs enfants. Prenons le cas des adolescents qui pèsent beaucoup trop pour leur âge, par exemple. Sans doute on les conduit d'abord chez le médecin, qui leur prescrit un régime adéquat.

Mais c'est à la cuisine, ensuite, qu'il faut faire des prodiges pour se conformer aux ordonnances du médecin. Et ce n'est pas toujours facile.

Citons, par exemple, l'expérience d'un garçon de quinze ans que tout le monde appelait "Gros Gras", à cause de son embonpoint. Après quelques mois de régime, il maigrit sans doute, mais il faut continuer à être prudent, autrement en un rien de temps la graisse reviendra.

Le régime typique, dans un tel cas, est fait de café, rôties, et jus d'orange pour le déjeuner; d'un sandwich, d'un fruit et de thé ou café pour le diner; et d'une soupe, d'une portion de viande, de poisson ou de volaille, avec laitue, et d'un dessert, le soir. A cela il faut ajouter qu'un garçon de cet âge doit prendre beaucoup d'exercice, surtout au grand air. Et pour qu'il ne soit pas trop malheureux il est bon que les autres membres de la famille mangent sensiblement la même chose que lui. Tout le monde s'en sentira bien, à la fin.

Et il y a moyen de varier le menu, même dans ce cas. Ainsi, au déjeuner, on peut ajouter une céréale cuite dans le lait, ou des oeufs au bacon. Au lunch, un grand bol de potage aux légumes. Au souper, des pommes de terre au four et un dessert plus élaboré.

Après l'école, rien n'empêche de servir des fruits. Et il faut que l'adolescent, à cet âge de croissance, boive au moins deux verres de lait dans sa journée. Ainsi il pourra perdre de sa graisse mais garder de son énergie.

LE DINER DE DEMAIN

Relish d'hiver dans des feuilles de laitue
Sauce au jus
Boeuf en pot-au-feu
Carottes
Soufflé aux restes de gâteau
Café, Thé, Lait.

Toutes les quantités sont à ras de cuillère ou de tasse.

Recette pour servir de 4 à 6 personnes.

SOUFFLE AUX RESTES DE GATEAU

Echauder 2 ½ tasses de lait.

Mélanger 2 cuillerées à table de fécule de maïs avec 2 cuillerées à table d'eau froide. Ajouter au lait et faire chauffer 3 minutes, tout en brassant.

Séparer deux oeufs. Battre les blancs jusqu'à fermeté et les jaunes jusqu'à ce qu'ils aient la couleur du citron.

Aux jaunes ajouter ⅔ de tasse de sucre granulé, ½ cuillerée à thé d'extrait de vanille et ¼ de cuillerée à thé de sel. Mêler au lait et brasser. Faire chauffer 3 minutes en continuant de brasser, Ajouter 1 ½ tasse de restes de gâteau sec. Envelopper dans les blancs d'oeufs. Déposer dans une croûte de tarte beurrée de 9".

Cuire 25 minutes dans un four modéré, à 375 degrés F. Servir immédiatement avec de la crème fouettée ou de la sauce à l'orange.

Relish d'hiver : Couper assez fin les légumes suivants : 6 piments verts sans grains, 3 oignons de grosseur moyenne, 1 chou rouge croustillant de grosseur moyenne (enlever le coeur) et 2 gros pieds de céleri (feuilles et fils enlevés).

Ajouter 1 tasse de sel (oui, c'est bien la bonne quantité !) Bien mélanger. Couvrir, Laisser 12 heures dans un endroit frais, puis égoutter, mais ne pas rincer.

Ajouter du vinaigre de cidre pour couvrir, environ 1 pinte, à laquelle est mélangée 1 tasse d'eau et 1 tasse de sucre granulé. Couvrir. Ce relish se conservera indéfiniment dans un endroit frais.

Les Franco-Colombiens

Le Club Colombien des 200

Le Club Colombien des 200 — volontaires qui fournissent chacun $25.00 à la Fédération Canadienne-française — va son "petit train", lentement, mais "ira loin" sûrement, si les bonnes volontés continuent à se manifester et à s'additionner.

Le club, on s'en souvient, fut fondé en novembre dernier, pour subvenir efficacement à toutes les oeuvres de survivance et de maintien de notre culture canadienne-française en Colombie, par notre Fédération jusqu'ici sans cesse handicapée par son manque de finance. Ce fonds lui permettra d'envisager toute situation urgente, faire face à toute éventualité.

Rappelons que le don de $25.00 requis pour devenir membre du club peut se faire soit par un individu, soit par un groupe d'individus ou de familles, soit encore par une association ou une organisation quelconque. Le club compte actuellement 18 membres. Adressez vos chèques sans tarder au "Secrétariat général de la F.C.F.C." Où sont tous nos Canadiens français qui se disent vrais patriotes? C'est le temps de l'action...

NOUVEAUX MEMBRES

Cercle Canadien-français de Victoria	25.00
Cercle Canadien-français de Lourdes (Maillardville)	25.00
Cercle Canadien-français de Port-Alberni	25.00
J.O.C. de Lourdes (Maillardville)	25.00
	100.00

Fr. Albéric Fréchette, o.f.m.
Curé de N.-D. de Lourdes.

VANCOUVER

Soirée sociale de la Troupe Molière

Vendredi 3 février il y avait beaucoup d'animation, au domicile de M. et Mme Emile Chabot, qui avaient eu l'amabilité de mettre leur belle grande maison à la disposition de Mme G. Lambert pour lui permettre d'organiser une soirée sociale, pour les membres et amis de la Troupe Molière, dont elle est la dévouée directrice. Une assistance relativement nombreuse permit de réaliser une très bonne soirée. Etaient présents: M. et Mme G. Lambert, Mme A. Vedel, M. et Mme E. Chabot, M. et Mme L. Moreau, Jeanne Pilloud, M. et Mme Boisvert, Suzanne et Roland Boisvert, M. et Mme Y. Thompson, M. et Mme W. Doucet, Tania Saltykov, F. D'Aragon, W. Lefebvre, E. Savoie, A. Gloance, Mme S. Chabot, Mlle Goyette. L'absence du R.P. Mercier, chapelain de la Troupe Molière, et du R.P. Lemire fut vivement déplorée, ainsi que celle de plusieurs membres qui étaient malades ou empêchés. La soirée débuta par des chants, des jeux, des charades mimées, etc... Ensuite il y eut des "spot dances", et pour finir des danses carrées, magistralement "callées" par M. Lefevre et jouées au violon par M. E. Chabot. Un magnifique et abondant goûter clôture la veillée et chacun s'en fut ravi. Un grand merci à M. et Mme E. Chabot, pour leur hospitalité ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette petite veillée.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Soirée du Festival

Samedi le 11 février, en la fête de Notre-Dame de Lourdes, notre céleste patronne, à 8 heures du soir, à l'auditorium de notre Ecole Supérieure avait lieu notre soirée du premier Festival de la Bonne Chanson en Colombie, qui fut un succès mirobolant. Sans empiéter sur le rapport que donnera sans doute la fédération nous tenons à dire que tous les représentants des différents centres canadiens-français étaient présents des deux paroisses de Maillardville, de Vancouver, New-Westminster, Port-Alberni, Victoria, Duncan. Nos hôtes d'honneur étaient le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, M. le Dr Beaudoing, président de la Fédération, le R.P. J.-L. Lemire, s.s., aumônier de la Fédération et initiateur du mouvement, les RR. PP. Philibert Paré, o.f.m., Sigismond Lajoie, o.f.m., Raynier Chabot, o.f.m., Zéphirin Noël, o.f.m., supérieur du monastère de Vancouver, assisté du R.P. Thomas-Marie, o.f.m., maître des novices et Joseph Vadas, o.f.m., du même monastère; les VV. FF. Hormidas Marcotte, o.f.m., Joseph Rousseau, o.f.m., de Lourdes et Jean-Baptiste, o.f.m., de Vancouver, quatre représentantes des Soeurs de Ste-Anne de New-Westminster, les RR. Mères du Bon Pasteur de Notre-Dame de Fatima et de Vancouver et les RR. Mères Ursulines de Notre-Dame de Lourdes, tous les instituteurs laïques et les membres de la commission scolaire de la paroisse. Il y avait en plus un auditoire d'environ 500 personnes. L'enthousiasme et de l'auditoire et des figurants était général. A la fin du programme, M. le président de la Fédération Canadienne-française, le Dr Beaudoing, et le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, adressèrent la parole, soulignant ce nouveau pas fait, par la Fédération et la coopération de tous, vers le maintien et la survivance, en Colombie, de notre culture française. C'est avec une nouvelle fierté d'être Canadien français que tous nous chantions "O Canada".

La société des Dames de Sainte-Anne de la paroisse, sous la présidence de Mme Wilfrid Marenger, nous prie d'offrir ses félicitations spéciales à la Fédération et à tous les organisateurs de leur initiative tant appréciée et du plein succès qui a couronné ce premier festival colombien de la Bonne Chanson.

Le Club "Opportunity"

Vendredi le 9 février, avaient lieu les élections annuelles du Club "Opportunity" des membres anglais de la paroisse, qui s'occupe, de concert avec le cercle Canadien-français, de Bingo hebdomadaire, au bénéfice de nos Ecoles. Furent réélus: M. Eugène Vilac, président; Francis Fradette, vice-président; élus: Alphonse Kugler Jr., deuxième vice président; Alphonse Kugler, Sr., troisième vice-président; Patrick Kilmartin, secrétaire-trésorier; les autres membres de l'exécutif: R. Therrien, D. Furlot, R. Finnigan, J. Carroll, Gilles Leroux, Denis Albert, E. Roberge, E. Kilmartin, P. Kilmartin et A. Martin. Félicitations et reconnaissance à l'exécutif sortant de charge et voeux de succès au nouvel exécutif. Grand merci également à tous les assidus à nos bingos hebdomadaires, sans lesquels nous ne pourrions arriver à rencontrer les obligations financières de nos Ecoles.

Visiteur

Dimanche, le 12 février, nous avions l'aimable visite de M. l'abbé Raoul Poirier, aumônier du service d'aviation à Vancouver.

PICARDVILLE

Nos parties de cartes tous les quinze jours, à la salle du sous-bassement de notre haute école, semblent intéresser une bonne partie de nos paroissiens qui s'y rendent à coeur joie. C'est bon de s'y intéresser tout en gardant cette unité paroissiale et en même temps que c'est au profit de l'église et de tous les paroissiens.

L'assemblée annuelle de nos écoles séparées a été remise au 25, qu'on se le dise et se rende nombreux c'est l'affaire et la propriété de chacun.

Nos sportifs sont à la page ces jours-ci puisque tous se rencontrent à Picardville pour les dernières séries de la saison; il y a grande animation et beaucoup sont anxieux de sa voir qui remportera le championnat.

On annonce la naissance d'un enfant à M. et Mme Raoul Potvin.

Visiteurs — Chez M. et Mme A.-C. St-Louis, leur fille, Jeannine, et son mari M. Paul-Emile St-Arnaud de Girouxville.

Le troisième dimanche du mois, assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne, sous la direction de notre curé Mgr S. Loranger.

* * *

Notre soirée de la Relève fut un beau succès. Nous l'avons eu à la salle de notre école supérieure. M. le curé et tous les parents se sont faits le devoir de venir nous encourager dans nos efforts pour la survivance française. Deux élèves du collège St-Jean, d'Edmonton: MM. Maurice Olson et Henri Breault sont venus aussi nous encourager et nous donner de sages conseils. Ce qu'ils ont aimé surtout, ça été de voir le bel esprit de famille qui régnait. Tous, jeunes et âgés, ont pris part aux jeux et aux chants. Vraiment, nous avions du bonheur à nous amuser ensemble. Les affiches posées aux murs nous y encourageaient aussi: "Vive la Relève", "Vive la Joie", "Vive le Français", "Comme c'est intéressant de s'amuser en français."

Nos chants: La vie est belle, Vive la Canadienne, Tu danses bien Madeleine, C'est l'aviron, C'était un petit avocat, etc... et nos jeux: les cerceaux, la course au papier, le photographe, la toilette rapide, etc..., le tout nous a bien amusés.

Le Comité de la Relève

Guy

A tous nos amis de la "Relève"

Chers amis,

A la veille de la St-Valentin nous envoyons notre amitié à tous les membres de la Relève. Nos remerciements à tous ceux qui nous ont écrits depuis le Congrès.

En janvier nous nous sommes réunis en soirée de jeux, en préparation à une veillée avec nos parents. En février eut lieu cette réunion, nous avions un "whist militaire" afin de ramasser un cadeau monétaire pour notre église paroissiale en réparation. Ce fut un succès si ce n'est que nous avions oublié les cartes à jouer.

Pour agrémenter notre soirée nous avions quelques chants et de la musique. Mlle Rollande Bastien notre présidente adressa le mot de bienvenue et le but de notre veillée. Maurice Gagné était le directeur de la soirée. Le comité du goûter fit bien les choses ainsi que celui des préparations. Le prix fut gagné par des jeunes qui se partagèrent la boîte de chocolat.

Nous portons à votre attention que l'Ecole de River Valley s'est réunie à celle de Langlois depuis septembre dernier. Alors une lettre pour les deux peut suffir.

Saint Carême! Tenons nos résolutions, n'est-ce pas?

Guy M. Langlois
Ecole Langlois

FORT KENT

Au début de février nos jeunes de la Relève nous ont donné une agréable soirée dans le gymnase de l'école M. le Curé rehaussait la soirée, M. Laurier Levasseur, vice-président, souhaita la bienvenue à tous. Le premier morceau fut un chant, il y eut différents jeux un peu de folklore. Un débat sur le fédéralisme, entre chef et instituteur qui fut très intéressant. M. le Curé en fut le juge, et sembla apprécier du côté de nos chefs. Il y eut quelques saynètes, qui amusèrent fort bien l'auditoire. Nous espérons que ces soirées nous seront données de temps à autre. Nous félicitons ces jeunes pour le bel esprit qu'ils apportent à ces réunions.

Le 4 février une vingtaine de jeunes filles accompagnées de quelques religieuses se sont rendues à Lamoureux au Postulat des RR. SS. Ste-Croix pour assister à une cérémonie religieuse où cinq jeunes fille prenaient le saint Habit parmi lesquelles une des nôtres en la personne de Mlle Rita Chartrand, fille de M. et Mme Jos Chartrand de Mallaig, elle avait été pensionnaire chez les Soeurs pour suivre ses grades de haute école. Nous souhaitons persévérance à Soeur Marie de St-Denis de Milan. — M. Georges Ducharme avait mis un "bus" pour les y conduire.

Nous avons eu aussi au début de février une assemblée de contribuables pour un nouveau syndic. M. Gérard Gamache après élection fut appointé pour remplacer M. Jean-Paul Campeau, sortant de charge.

Cette semaine il y aura élection pour les Grandes Unités.

Nos félicitations à M. Jean-Paul Bourbeau, notre président pour l'Action Rurale, d'être choisi pour un autre terme.

Vendredi dernier M. le Curé conduisait un groupe de jeunes gens à St-Paul afin de suivre leur retraite annuelle.

Ernest Ducharme qui suivait un cours de mécanicien à Calgary est de retour dans sa famille.

Samedi dernier nos instituteurs et institutrices se rendaient à Bonnyville pour une réunion afin de discuter sur les problèmes scolaires.

M. Thomas Albert, qui a passé quelques jours à l'hôpital pour suivre un traitement pour le foie, est revenu chez lui, il devra se rendre ces jours-ci à l'hôpital de la Miséricorde afin de subir une opération. Nous l'assurons de nos prières afin qu'il nous revienne en bonne santé.

M. Michaud aussi est revenu dans sa famille après avoir passé une dizaine de jours à l'hôpital St-Louis, sous les soins du Docteur Bisson, pour réflection à un pied dans le même temps il subissait une opération à un genou. Espérons qu'il est en bonne voie de guérison. Dimanche dernier il recevait la visite de son fils Adrien et sa petite famille de St-Paul.

Etait de passage à l'école la Rév. Sr Herman St-Denis, s.g.m., de Bonnyville pour le but de l'Action Catholique et réunion des Croisées.

Rév. Sr Supérieure, Sr Marie de St-Pierre aux liens et Sr Marie de Ste-Lucie d'Alexandrie, nous sont revenues après avoir fait leur retraite au Postulat de Lamoureux.

Nous venons d'apprendre que Mme Jos Bouclard à subi une assez grave opération à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

EGG LAKE

M. et Mme Armand Lebeuf sont revenus à la maison, après avoir passé plusieurs semaines à Edmonton, chez des parents. Ils disent qu'ils attendaient le beau temps pour revenir.

Mme L.-G. Amiot a fait un voyage de quelques jours à Edmonton récemment.

Jeudi le 9 février, Mme J. Rudiger faisait une soirée surprise en l'honneur de M. et Mme Laurent Plamondon, dont le mariage eut lieu le 10 janvier. Le mauvais état des chemins et la mauvaise température ayant empêché les amis de Mme Plamondon, née Cécile Paré, de lui faire aucune fête avant son mariage, nous avons voulu nous reprendre. Tous ont passé une soirée agréable. La musique fut fournie par les Messieurs Plamondon, frères et cousins du mari. De jolis cadeaux furent présentés aux mariés et le tout fut suivi d'un délicieux goûter. Nous souhaitons bien du bonheur à ces nouveaux mariés.

Nous avons eu l'agréable surprise, dernièrement d'avoir nos chemins nettoyés de la neige qui les avait bloqués depuis les tempêtes de neige. Les vannes et la malle avaient beaucoup de difficulté à passer. Nous avions dû ouvrir un chemin dans les champs à quelques endroits. Maintenant tous les chemins sont ouverts.

M. Robert Lemay et M. Alphonse Duperron qui travaillent à Drayton Valley sont venus passer la fin de semaine avec leur famille.

FALHER

Réunion des Dames Fermières

Mardi dernier les Dames se réunissaient pour tenir leur assemblée annuelle, qui débuta par la prière récitée par le R.P. Lafontaine, o.m.i., suivie par la lecture des minutes par la secrétaire. Comme notre présidente, Mme Pierre Dentinger, nous avait donner sa démission il fallut en nommer une autre. Le choix fut, Mme Jos Brooks, qui fut élue par acclamation, les autres du conseil restent les mêmes soient Mme O. Servant, vice-présidente, les conseillères sont les suivantes, Mmes Georges Cartier, Louise Mencke, Charlotte Gagnon, Donat Laflamme, Cyrille Cartier, et Raoul Lauzon, secrétaire Mme Maurice Normand, qui fut nommée pour la 6e année consécutive.

Plusieurs propositions furent acceptées telle que les assemblées auront lieu le premier mardi du mois à 8 heures précises du soir.

Aussi un métier sera mis dans la salle pour y faire certains ouvrages pratiques avec le fil appartenant au cercle, les dames qui aiment y travailler n'auront qu'à assister aux prochaines réunions, toutes les dames et même les demoiselles sont les bienvenues, membres ou non.

A l'avenir nos réunions changerons de forme, de manière à les rendre plus intéressantes et plus gaies. Nous espérons que les dames assisteront très nombreuses car il y a plusieurs projets à mettre à exécution.

Remerciements

Par la voix de "La Survivance", les Dames Fermières remercient sincèrement Mme Pierre Dentinger pour le dévouement qu'elle a déployé en faveur de notre cercle durant les années passées et espérons que nous aurons encore le bonheur de vous voir à nos réunions, vos suggestions et conseils seront toujours bien appréciés. Au nom de toutes les dames "merci".

Après avoir lu "La Survivance" nous avons sans doute pris connaissance de la chronique du collège Notre-Dame de la Paix. Il serait impossible de laisser passer sous silence cette belle chronique, que nous ayons un garçon au collège ou non il est toujours intéressant de connaître les activités de nos maisons d'enseignement. Félicitations à M. Normand Fontaine pour cette intéressante chronique et nous te disons: continue Normand ce qui veut dire que tu trouves parmi toutes tes études le temps de surplus que te demande ce travail.

Du nouveau à l'église aujourd'hui, oui, vous les avez tous vus et entendus, ce sont les haut-parleurs que le R.P. Lafontaine, o.m.i., a fait installer la semaine dernière, les gens qui se placent à l'arrière n'auront plus de raison pour dormir pendant le sermon, et notre curé n'aura plus d'extinction de voix en essayant de parler fort. Avec le temps nous aurons une église digne d'une aussi nombreuse paroisse comme la nôtre.

Avec le carême commence le temps des pénitences et des sacrifices, pour ceux qui n'en ont pas l'habitude ce serait une belle résolution à prendre en assistant aux cercles d'études d'Action rurale qui sont formés un peu partout dans la paroisse, informez-vous où se tient celui de votre entourage et allez-y vous serez toujours les bienvenus.

McLENNAN

M. et Mme Eldège Houle (née Jeannette Lanctôt) sont les heureux parents d'un enfant premier-né, une fille qui a reçu les prénoms de Marie-Doris. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Lanctôt, grands-parents du bébé.

Les officiers et quelques membres de La Relève, venus de Falher, ont tenu une assemblée avec les jeunes de McLennan, le 14 février.

La retraite fermée des jeunes filles de l'Action Catholique, prêchée par les RR. PP. Forget et Goyette, o.m.i., de Falher, s'est tenue à Donnelly. Cinq jeunes de l'école Guy y assistaient.

M. Henri Charbonneau est parti en avion pour Montréal, aux funérailles de sa belle-soeur, épouse du Docteur Arthur Charbonneau, son frère.

GOURIN

Visiteurs

M. et Mme Jean Ulliac, M. et Mme Albert Ulliac, Mme Daniel Bourassa, ainsi que M. François Favennec ont rendu visite au camp de Pollock.

M. Victor Duperron est venu en fin de semaine visiter sa famille, ainsi que M. Philias Boulanger chez ses parents.

Le 5 février est né un petit garçon à M. et Mme Emile Ulliac (née Florence Gervais).

M. Daniel Ulliac a été retenu à la maison pour plusieurs jours à cause de la maladie.

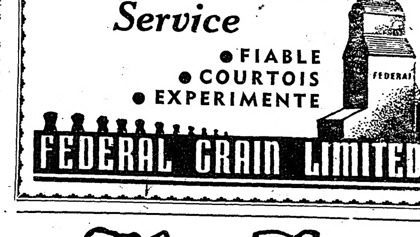
M. Lucien Ulliac est allé travailler au camp de M. Roger Aubée.

Mlle Denise Ulliac passe quelque temps chez Mme André Ulliac, pendant que M. André est au camp.

Le R.P. Ricard a baptisé l'enfant de M. et Mme Emile Ulliac sous le nom de Joseph-Jérôme. Parrain et marraine M. et Mme François Ulliac, grands-parents de l'enfant.

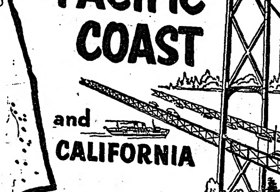
—Ne demandez pas à Dieu de vous rendre heureux, mais utile, et le bonheur suivra. (Mitchell)

—Le bonheur, c'est d'en donner. (François Coppée)









ST-JOACHIM

Sincères félicitations à notre distinguée compatriote le Dr J.-P. Moreau, qui, le mois dernier obtenait un important degré en orthopédie.

Les dames auxiliaires de l'hôpital de la Miséricorde me prient de remercier toutes les personnes qui ont prit part à leur partie de cartes, mardi le 14. Mme Connolly fut la gagnante du prix de bridge et M. Poulette au whist.

M. André Dubuc est actuellement à Montréal où il visite sa soeur Mme l'. Perrier et sa tante Mme Perreault.

Nos condoléances à Mme Ed. Pomerleau dont le père, M. Bourque, est décédé dernièrement au Lac-la-Biche.

M. H.-A. Dupuis partait dernièrement pour Montréal visiter ses parents. Il se rendra aux Trois-Rivières voir sa fille religieuse.

Depuis quelques jours une nouvelle voix se fait entendre sur les ondes du poste CHFA, sous le pseudonyme de Simone. Plusieurs ont déjà reconnu notre amie Mme Adrien Blais qui fait de l'annonce pour le magasin de la Baie d'Hudson. — C'est intéressant de savoir, que dans ce même magasin, on y trouve une pouponnière où la maman peut, en toute sécurité, y laisser son enfant sous la surveillance d'une gardemalade diplômée et faire ses emplettes sans inquiétude — Il y a aussi un service très apprécié qui est le vestiaire où on y dépose son manteau, galoches, etc... ce qui permet au client de magasiner tout à son aise.

Simone vous renseignera sur les nouveautés de chaque rayon. Comme marque d'appréciation veuillez mentionner au commis que vous êtes aux écoutes pour entendre le programme de leur magasin au poste CHFA à 9h.10 du matin.

L'assemblée des Dames de Ste-Anne aura lieu jeudi soir, le 23, à 8h., au salon parossial. — Toutes les dames sont invitées d'y assister.

Mme Firmin Morin est patiente à l'hôpital de la Miséricorde. Nos souhaits pour un heureux retour à la santé.

G. T.

* * *

Dimanche dernier, à la Cathédrale, une impressionnante cérémonie s'est déroulée en l'honneur de Lord Baden Powell.

Les Scouts, Guides, Jeannettes et Louvetaux de toute la ville prirent part à cette cérémonie présidée par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i.

En des termes fraternels, Son Excellence souhaita, à tous, la plus cordiale bienvenue dans les deux langues.

S'adressant ensuite à tous les Scoutmestres et Cheftaines, il leur demanda de continuer à donner le bon exemple, d'aimer leur prochain afin que les jeunes qui leur sont confiés suivent leur trace.

En nous rappelant le poème d'Octave Crémazie "O Carillon, je te revois encore", Son Excellence nous invita à être fiers de notre drapeau et à le porter bien haut.

La cérémonie se continua par la récitation, à tour de rôle, de la prière et promesse Scoute ou Guide.

Après la remise de badges aux Scouts et Guides de différentes paroisses, la bénédiction du Très Saint Sacrement clôtura la cérémonie.

Instituteurs demandés

Instituteurs demandés pour toutes classes des Ecoles séparées (catholiques) d'Edmonton, devant entrer en fonction le 1er septembre, 1956. Pour plus de renseignements écrivez à

A.A. O'Brien,
Surintendant
Ecoles séparées d'Edmonton
9807-106e rue,
Edmonton, Alberta.

Annonces classées

Demande d'emploi

Homme d'âge moyen — comme aide (dans la cuisine, entretien, etc.) — Bonnes recommandations. Institutions, maisons de commerce ou autres. — Ecrire à Boîte 30, La Survivance.

* * *

Demande à acheter ferme, ¼ ou ½ section, préférable sans bâtisse, environs d'Edmonton. Ecrire à B. 40, La Survivance.

* * *

A LOUER

Très belle suite à louer dans la paroisse Saint-Joachim. — S'adresser à: 9946-112e rue, Edmonton; Tél. 23636.

* * *

A VENDRE
SALLE DE BILLARD A FALHER

Lot 50x150 sur la rue principale de Falher. Bâtisse: 24x80, avec salle de billard et logis convenable. — Bâtisse: 18x20, peut être louée. — Propriétaire veut vendre pour raison de santé. M. Ernest L'Heureux, Falher.

Alliance Française

Lundi le 27 février, l'Alliance Française vous présentera M. Gaston Wiet, Officier de la Légion d'Honneur, Professeur de langue et de littérature arabes au Collège de France.

M. Wiet qui est licencié en droit est aussi un orientaliste diplômé de l'Ecole des Langues Orientales. Auteur de plusieurs ouvrages traitant particulièrement des questions Arabes et Egyptiennes, ayant passé une grande partie de sa carrière de professeur dans les pays orientaux, M. Wiet est tout à fait qualifié pour venir nous parler de "l'Islam" de sa naissance et de son évolution.

Vous êtes tous invités à venir entendre cet éminent conférencier, lundi soir le 27 février à 8h.15 dans la salle de l'édifice "Barber Ellis" 10123-112 rue.

Surtout ne manquez pas cette conférence et dites le autour de vous.

LEGAL

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière Mgr Loranger, curé de Picardville, et vicaire général du Diocèse de St-Paul, ainsi que M. l'abbé Nadeau, curé remplaçant de Vimy.

M. l'abbé Desjardins, vicaire à passé plus d'une semaine à l'hôpital Général d'Edmonton. Il est revenu au courant de cette semaine. Sont encore à l'hôpital Mme August Tieulié, Mme Théodore Gelot, M. Benoit St-Martin.

Les membres du club des jeunes mariés ont tenu leur assemblée régulière mercredi soir le 8 à l'école.

L'assemblée annuelle des membres de l'Electrification rurale eut lieu aussi au courant de la semaine. La grande majorité des fermiers du district jouissent maintenant des avantages précieux de l'électrification de leurs fermes et nous espérons qu'ils s'y attacheront d'avantage.

Nous offrons nos sincères félicitations et meilleurs voeux à Mme Anna Proulx qui a épousé en secondes noces M. Joseph Desauniers de Beaumont, le 10 février en l'église de St-Joachim.

La R. Mère Provinciale des SS. Grises, Mère Dorais, était de passage au couvent Sacré-Coeur au courant de la semaine, ainsi que R. Sr Desilets, économe provinciale, et R. Sr Dupuis, supérieure à St-Albert.

Le mois de février, mois de la Bonne Presse nous permet encore une fois de renouveller nos abonnements à nos journaux catholiques et à faire de la saine propagande de la bonne lecture. Nos étudiants entreprendront bientôt une campagne de souscriptions.

Nous remercions très sincèrement tous ceux et celles qui ont bravé les inconvénients de la température et des chemins pour assurer le succès de notre TV Bingo qui eut lieu à la salle de l'école, dimanche soir dernier. L'heureux gagnant de l'appareil TV fut M. Albert Dechamplain.

Lundi matin dernier nos maitres et maitresses et élèves prenaient congé. Une réunion importante de tout le personnel enseignant du district Sturgeon avait lieu à Namao.

Nous avons baptisé, dimanche dernier, Joseph Allan James Hunting, fils nouveau-né de M. et Mme Richard Hunting. Nos félicitations aux heureux parents.

Une réunion mensuelle du clergé du doyenné de Westlock, appartenant au Diocèse de St-Paul eut lieu au presbytère lundi dernier.

Une autre assemblée régionale du cercle Lacombe de l'AEBA eut lieu à Morinville, samedi dernier, le 18 février. Le R.P. Forcade, o.m.i., du collège St-Jean présenta une démonstration pratique sur l'enseignement de la religion; les élèves de l'école de Morinville présentèrent un forum intéressant qui portait sur l'intérêt pratique des enfants et parents à la conservation du français dans nos écoles et nos foyers. Le R.P. St-Arnaud, o.m.i., ainsi que M. Maurice Lavallée ont apporté de nouveau un message d'encouragement à tous nos professeurs bilingues.

On rapporte que M. Nazaire Lessard a loué ses terres et résidence de M. Julien Plaisant. Ce dernier est déménagé en ville avec sa famille.

Nous rappelons aux contribuables des district scolaires de Legal que l'assemblée annuelle de l'école aura lieu à la salle de l'école, samedi prochain, à 2 heures. Il y aura élection de commissaires pour les districts de Pontiac, Diligence et Legal. On demande aux contribuables de s'intéresser aux contribuables de s'intéresser plus activement aux affaires scolaires.

Nous rappelons encore une fois à nos foyers catholiques leur renouvellement d'abonnements à nos journaux catholiques pendant le mois de la bonne presse.

VIMY

Dimanche le 19 février nous avions notre premier Bingo de l'année pour la paroisse. C'était un beau succès malgré le vent et le froid. Le prochain Bingo aura lieu dans la salle paroissiale le 4 mars.

Mardi le 14 février avait lieu une assemblée des Fermiers Unis (UFA) dans la salle. La soirée se termina avec des vues animées et un délicieux goûter.

Le gouret n'est pas doux, sur certains de nos jeunes. Paul-Emile Huot et Roland Provençal durent se rendre chez le docteur pour des coups reçus avec la rondelle.

Mme Jos Bilodeau et ses enfants se rendaient à St-Paul la semaine dernière.

M. et Mme Ulric Landry et leur famille, de Calihoo, passaient la fin de semaine avec leurs parents à Vimy.

THERIEN

Dimanche le 12 février le comité de la Relève albertaine donnait une soirée récréative aux jeunes de la paroisse et des paroisses environnantes. Les parents étaient cordialement invités; plusieurs répondirent à l'appel. Tous, jeunes et plus âgés prirent part avec entrain aux jeux bien organisés. Merci à M. Réal Croteau, président, à Mlle Sylvia Lambert, vice-présidente et à Mlle Yolande Leroux, secrétaire.

La maladie fait son passage à Thérien: M. Philipps est rendu à Edmonton pour une intervention chirurgicale. M. Cooknell est aussi à Edmonton et est gravement malade. M. Albert Gratton a passé quelque temps à l'hôpital de Saint-Paul. Il est revenu samedi. La Soeur Supérieure du Couvent, notre Principale d'école a été obligée de faire un stage à l'hôpital de Saint-Paul. Elle a repris sa classe lundi dernier. Nous souhaitons à tous ces malades un prompt rétablissement.

Soeur Herman-de-Marie, assistante technique de l'Action Catholique et Mlle Noëlla Croteau, responsable diocésaine ont visité la section de l'A.C. et de la Croisade Eucharistique à Thérien.

Samedi dernier avait lieu à Saint-Paul, une réunion importante des militantes d'Action catholique. Mlles Lorraine Bélanger, Louise Carle, Madeleine et Germaine Gagné et Louise Plaquin représentaient la section de Thérien.

M. Ménage, notre professeur, a eu l'amabilité de conduire nos jeunes à Saint-Paul. Merci M. Ménage.

Mlles Julienne Lajoie et Suzanne Préville passèrent quelques jours à St-Paul; elles suivirent les exercices de la retraite fermée prêchée par M. l'abbé Roy. La semaine dernière, M. Adrien Lajoie a pris part à la retraite des jeunes gens.

Amis de Thérien, vous êtes tous invités, dimanche prochain à une petite partie de cartes et de bingo qui aura lieu à la salle paroissiale, organisée par les jeunes de la J.A.C. et de la J.E.C. Venez encourager nos jeunes.

* * *

M. et Mme Albert Moyen célébraient leur 55ème anniversaire de mariage, le 7 février, parmi leur famille. Leur fils Amand et leurs filles Rose et Madeleine.

M. et Mme Moyen célébrèrent leur mariage à Tourney, Belgique, en 1901.

Ils eurent quatre enfants dont leur deuxième fils est décédé en 1946. Deux filles: Rose (Mme Cyril Dionne) et Madeleine (Mme Wilfrid Levesque). Ils ont sept petits-enfants, Zélia et Suzanne Moyen (enfants de feu Alphonse Moyen) et de Mme Rosie Moyen, demeurant à St-Paul, Alice et Raymond Dionne, Thérien et Rose-Marie, Louis et Rosalie Levesque (enfants de feu Wilfrid Levesque) et Mme Madeleine Levesque, demeurant à Thérien.

Nous souhaitons encore bien des années ensemble.

TANGENTE

Elections scolaires

M. Raoul Duchesne a été réélu pour un autre terme de trois ans, ainsi que M. Maurice Boivin nouveau commissaire pour notre école du village.

M. Romuald Lussier ainsi que M. Léo Langlois élus pour le district Laval.

Soirée de la Relève albertaine

Une magnifique soirée récréative a eu lieu, le 14 février, dans la salle du pensionnat. Tous nos jeunes garçons et filles se sont réunis pour cette occasion. La soirée était organisée par notre professeur, M. Frs Gaboury. Il y eut un programme varié pour jeunes et vieux: Ronde Bingo — Ronde cache cache — Bandy Reel Virgenie — Variation d'une Polka — Jeu Bras musical — Oiseau en cage, ronde — Quiz avec conséquences — Jeux divers — Il y eut 7 parties de cartes (500), pour les parents des jeunes ainsi que notre curé. Le prix a été gagné par M. Donat Sylvestre. Et le gâteau vendu à l'encan chinois, M. Philippe a été l'heureux chanceux, car ce joli gâteau représentait la St-Valentin.

Un délicieux goûter a clôturé cette jolie soirée: tous partirent heureux en se souhaitant de se réunir encore à la prochaine occasion.

Retour

Mme J. Boisvert, mère de notre curé, est revenue en parfaite santé et bien heureuse de revoir M. le Curé et ainsi que le presbytère qui a été peinturé en dedans pendant son absence.

M. François Gaboury est allé passer la fin de semaine dans sa famille à Spirit River.

Patinoire

Les enfants sont bien contents de pouvoir patiner après ce temps de froid et de neige.

M. et Mme Delipha Boivin sont allés passer quelque temps à Spirit River.

FORT KENT

Vendredi dernier eut lieu les élections pour les Grandes Unités. M. Archie Ducharme qui remplissait cette charge depuis trois ans eut cette année pour opposition M. Albert Turcotte de Bonnyville et M. Corbett de Rife, les votes favorisèrent M. Corbette. Nous remercions M. Ducharme pour le beau travail qu'il a apporté à sa division avec l'espérance que notre nouveau représentant le surpassera car il y a beaucoup de travail à apporter pour cette cause. C'est toujours fâcheux des élections, espérons que ces moments mouvementés s'effaceront avec le passé.

M. Rémi Leguerrier qui avait accompagné son beau-père, M. Thomas Albert à l'hôpital pour y subir une opération, est de retour chez lui rappportant que notre malade était en bonne voie de guérison.

Hier le 18 M. le Curé conduisait quelques jeunes filles qui étaient accompagnées de Rév. Sr Marie de Ste-Marguerite d'Antioche, à St-Paul pour une réunion de l'Action Catholique.

Il semblerait que les gens de Fort Kent sont engourdis par le froid, l'ACFA qui devait s'organiser en janvier, est encore sur le tapis. Est-ce que l'on attend après notre propagandiste pour la mettre en marche et que dire de nos autres mouvements, heureusement que la jeunesse écolière montre leurs activités.

On nous rapporte que Mme Jos. Bouchard qui a subi une grave opération à l'hôpital Général est en bonne voie de guérison.

M. Raymond Leguerrier venu par affaires, rendait visite à ses parents, M. et Mme Rémi Leguerrier, il était accompagné de son épouse.

Si le temps froid empêche nos paroissiens de se rendre à l'église pendant le saint temps du Carême, il y a d'autres moyens de faire pénitence, car Notre-Seigneur a dit Lui-même: "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous."

PLAMONDON

La paroisse a eu le plaisir d'entendre, pour une couple de jours, le R.P. Bouchard, ainsi que M. Boucher et M. Bourbeau de St-Paul faire une récollection de l'Action Rurale.

Mme Pauline Schaub était accompagnée de Mme Louis Bourassa d'Edmonton dès son retour de l'hôpital Général jusqu'à son foyer à Plamondon.

M. et Mme Ovilla Bélanger d'Edmonton et M. et Mme Armand Beaudoin de Beaumont ont passé la fin de semaine ici.

BONNYVILLE

La Caisse populaire de Bonnyville a eu son assemblée annuelle. Un bon nombre de contribuables étaient présents. L'élection d'un nouvel exécutif a eu lieu. Ces membres sont comme suit: Président, M. Albert Husereau; vice-président, M. J.-E. Demers; sec-trés., Mlle Gisèle Demers; directeurs MM. Arthur Lacasse, Narcisse Déry et Herman Beaudoin; comité de Crédit: MM. R. Lapointe, Jos Hamel et L. Hétu; comité de Surveillance: MM. J.-A. Couture, Philippe Caouette et Robert Rondeau.

Dimanche dernier l'assemblée de la paroisse St-Louis de Bonnyville eut lieu. Les comptes furent rendus et acceptés sans beaucoup de discussions. Les travaux considérables représentent à peu près les progrès de l'année. Un nouveau syndic fut élu en remplaçant M. Arthur Lacasse, sortant de charge, c'est son voisin M. Albert Tellier. Toutes nos félicitations à ce nouvel élu, et grand remerciement à M. Lacasse sortant de charge.

Un nouveau et troisième vicaire est arrivé dans la paroisse pour quelque temps. Il s'agit du R.P. Février, o.m.i. C'est un vétéran du MacKenzie qui passera le reste de l'hiver avec nous. Nous lui souhaitons grande bienvenue.

La fin de semaine fut plus tranquille au point de vue de gouret. Cependant les anciens ont repris une joute avec les anciens de l'aéroport et ont pu cette fois rester vainqueurs.

Les jeunes ont dû aussi avoir une joute avec les seniors. Nous n'avons pas eu le résultat.

Une gentille fillette est arrivée chez M. René Turcotte. Elle fut baptisée Cécile-Alice.

Un nouveau garçon a aussi enrichi la famille de M. et Mme Marcel Croteau. Il fut baptisé Joseph-Roger.

Un fils aussi fut baptisé chez M. Stanley Shallagan, et baptisé Peter.

Nos félicitations à chacun.

CLUNY

Dimanche après-midi le R.P. L. Bossé, Mme J. Reilly et Mme J. Nobert se rendaient à Calgary pour une réunion des directrices et présidentes de la ligue des Dames Catholiques. L'assemblée prenait place à la demeure de Mme J. C. Valentine. Un excellent gouter fut servi.

M. Oscar Nobert, d'Edmonton, est en visite chez sa fille Mme L. Cretin et chez son fils Julien.

M. Léo Corbeil est en visite chez sa mère Mme O. Corbeil. Sa vacance se prolongera pour 3 semaines ensuite il retournera à Port Hawkesbury, N.-E. où il était stationné.

Nous avons encore du temps bien froid et de la neige.

SAINT-PAUL

Samedi le 18 février, la Conférence Régionale des Hôpitaux avait lieu à Végreville, et M. Walter Lambert, le président, y conduisait deux religieuses de notre hôpital Sainte-Thérèse et trois déléguées de l'Auxiliaire. Ces conférences ont lieu tous les trois mois à un des différents hôpitaux de notre territoire. L'échange d'idées est stimulant, et l'orateur invité renseigne sur des sujets se rattachant aux hôpitaux. La prochaine Conférence se tiendra à St-Paul le 18 mai.

Mercredi dernier avaient lieu les funérailles de Mme Peter Schulmeister, décédée à Edmonton à l'âge de 65 ans, à la suite d'une opération chirurgicale. En plus de son époux elle laisse six filles et sept fils, tous mariés. On remarquait dans l'assistance aux funérailles un bon nombre de ses compatriotes, plusieurs venus d'une certaine distance, ce qui montre qu'elle était tenue en grande estime.

Ces dernières fins de semaine il y a eu deux retraites fermées, organisées pour les jeunes qui ont quitté l'école et prêchées par M. l'abbé David Roy, curé de Prud'homme, Sask. Les garçons étaient moins nombreux, mais un groupe très encourageant de 46 jeunes filles, venant de huit paroisses du diocèse, y ont pris part. Tous ont sans doute beaucoup profité de ce temps de réflexion et de prière. Merci au dévoué prédicateur et aussi aux responsables qui ne se sont pas épargnées.

Comme c'est la coutume depuis les cinq ans que l'Association Missionnaire existe dans la paroisse, notre Journée Missionnaire annuelle, tenue dimanche le 19 février, a été un franc succès. D'une part, chacun connait le besoin des missionnaires Oblats et de leurs collaboratrices les religieuses Dominicaines Missionnaires qui travaillent dans notre diocèse; et d'autre part, il y a la reconnaissance que notre population catholique garde aux Oblats pour cinquante ans de dévouement dans notre milieu avant la formation du Diocèse. Le R.P. H. Lyonnais était le prédicateur invité; le R.P. Ubald Duchesneau faisait les commentaires sur le film missionnaire le soir, et le R.P. Bernet-Rollande, principal de l'Ecole Indienne, a bien voulu donner la causerie. Il nous parla des Indiens vivant dans les Réserves autour de nous et nous expliqua que leur situation réelle n'est pas toujours comprise. Leur vie en est une plutôt de misère, et s'ils cherchent à en sortir, d'aller en dehors travailler, ils sont presque à coup sûr voués à la déchéance. Il faut apporter de la compréhension en traitant avec eux. Les quelques espoirs de vocation religieuse chez les jeunes filles et un à la prêtrise montre que la foi catholique gagne en profondeur chez eux.

M. Albert Doucet et sa famille ont quitté la ferme et sont venus habiter leur nouvelle maison qu'ils ont achetée de M. Laval Fortier, sur la rue de la gare. M. Doucet est à l'emploi de M. Walter Lambert, agent de machines agricoles, et c'est son fils Bernard qui continuera la culture de la ferme paternelle.

Après une absence de plus d'un an à Cold Lake et à Mallaig, Mme Elizabeth Miron est revenue demeurer à St-Paul.

M. Arthur Gamache a fait l'acquisition de la maison de M. Joseph Fortier, sur la rue principale.

Nos jeunes étudiants ont du talent artistique! Il était facile de s'en rendre compte jeudi le 16 février au Centre Catholique, à l'intéressante exposition d'affiches lancées par la J.E.C. parmi les écoles catholiques du diocèse, grades 7 à 12. Il s'agissait d'illustrer un certain nombre de réflexions sur un sujet religieux discuté durant les classes de catéchisme, et près de 150 entrées ont été soumises. Malgré qu'il soit assez difficile, il nous semble, d'illustrer des idées abstraites, la plupart des dessins soumis faisaient preuve d'imagination et de compréhension, de bon goût; il y avait quelques compositions dans le genre moderne... Des prix ont été accordés à ceux jugés meilleur pour chaque thème, mais le choix n'a pas dû être facile. L'important est que l'enseignement semble avoir été saisi et le but du concours atteint. Bravo pour les jeunes!

Nous notons le passage de M. Norbert Préfontaine, surintendant régional suppléant des Chemins de Fer nationaux, et un des responsables de la Société d'Etablissement Rural canadienne. Il est venu en préparation d'un voyage de liaison rurale qui se fera au mois d'août prochain. Plusieurs de nos familles rurales qu'il a rencontrés à Saint-Edouard, Lafond, La Corey, ont fait des enregistrements radiophoniques pour être passés sur un réseau de postes indépendants canadiens. Le tout dans le but de favoriser l'établissement dans le diocèse de Saint-Paul.

M. l'abbé Claude Durocher est de retour au diocèse en repos, et agira comme secrétaire à M. l'abbé G.-H. Bérubé dans le travail se rapportant au Centre Quirion.

La page de 

"Ici, la Voix française de l'Alberta!"

Sous ce titre, paraîtra chaque semaine un article destiné à mieux faire connaître à nos lecteurs les activités de leur poste de langue française: C H F A.

LES NOUVELLES

"Ici la voix française de l'Alberta!" Minuit! et les auditeurs viennent d'entendre le dernier bulletin d'information de la soirée. Ensuite, le grand silence de la nuit. Sept heures plus tard (et précisément à 7 heures) l'annonceur dira, cette fois: "voici notre premier bulletin d'information de la journée". Phrase banale en soi, mais qui nous ouvre tout un monde, vraiment animé celui-là, celui de notre salle des dépêches.

Une porte close. Derrière, le crépitement d'une machine à écrire en éternel duo avec le chant (plutôt monotone) du téléscripteur. Et si vous pénétrez au royaume de l'information, appelé communément "salle des nouvelles," vous y rencontrerez deux rédacteurs vraiment sympathiques: Tharcis Forestier et Axel Krusenstjern. Vous les connaissez sans doute déjà pour avoir entendu leurs voix sur les ondes!

A l'occasion, il nous donnent la permission de visiter leur domaine. Mais avant de prendre le départ, consultons d'abord notre horaire. Nous y trouverons des choses fort intéressantes. Nous apprenons que les auditeurs peuvent entendre 12 bulletins d'information sur nos ondes dont 10 parviennent directement de notre salle des dépêches. Ces bulletins totalisent une période de temps de une heure et 15 minutes, sans compter 2 bulletins sportifs de 5 minutes chacun. Les deux autres (12.10 heures et 5.55 heures) sont rédigés par Léo Rémillard. Disons en passant que Radio-Canada nous fournit deux bulletins d'information par jour: l'un de 10 minutes à 4 heures de l'après-midi, l'autre de 30 minutes à 8 heures, le soir.

Nos rédacteurs sont donc responsables d'environs 6 heures de nouvelles par semaine. A première vue, le nombre ne semble pas impressionnant. Mais, par contre, les efforts sont innombrables. Les rédacteurs se partagent bien sagement les heures de travail. En résumé, l'un commence à quatre heures l'après-midi jusqu'à minuit pour reprendre le lendemain de 6 heures 30 à midi. Le deuxième fait de même.

Les nouvelles leur parviennent de différentes sources: mentionnons la plus importante: le service de la "British United Press". Le téléscripteur fonctionne 24 heures par jour au rythme de 75 mots à la minute. Nous ne recevons que cinq bulletins de 5 minutes chacun par jour. Les autres bulletins sont en anglais. Nos rédacteurs doivent donc traduire la plupart des nouvelles. Les communiqués de presse reçus par la poste constitue la deuxième source d'information. Enfin, l'invention de Monsieur Bell, le téléphone, n'est pas à dédaigner comme troisième source. Les rédacteurs assistent aussi aux différentes conférence de presse données à Edmonton.

Nos rédacteurs compilent d'abord les nouvelles françaises qu'ils doivent lire avant la mise en onde afin d'en supprimer les fautes. Ensuite ils traduisent les nouvelles anglaises. Le tout est fait à la machine à écrire. Disons qu'ils consomment en moyenne 32 pages par jours, ce qui est peut dire si l'on s'imagine qu'une seule page peut contenir de quatre à huit nouvelles! Nous vous ferons grâce du nombre de mots en une journée, du nombre de tonnes de papier utilisées et par nos rédacteurs et la téléscripteur, ou encore du nombre de rubans pour les machines à écrire!

Le rédacteur de nouvelles doit posséder de nombreuses qualités. D'abord il doit savoir écrire. Facile, me direz-vous, mais ce genre d'écrivain ne peut se permettre d'attendre la venue de l'inspiration. En plus des qualités requises par la composition, une connaissance parfaite des règles grammaticales est nécessaire. De plus, doit-il savoir penser rapidement, parce que lui aussi est esclave de l'horloge. S'intéresser à tout ce qui se passe sur les scènes internationale, nationale et locale n'est pas toujours facile. Pourtant le choix logique des nouvelles et l'importance qu'il faut accorder à chacune l'exigent. Le sens de l'observation doit être développé chez lui. Parfois il doit faire appel à sa mémoire. Comme vous pouvez facilement le constater ses connaissances doivent être générales et couvrir tous les domaines! A son travail, il ne peut se permettre de distractions: il vit ce qu'il fait, et il ne serait pas surprenant d'apprendre qu'à la maison il en rêve.

La majorité de nos bulletins sont lus par le rédacteur lui-même. En plus de toutes les qualités, on lui demande aussi de connaître le métier d'annonceur! D'ailleurs, il doit souvent procéder à des interviews et cette tâche est considérée comme la plus difficile. En plus du travail, il doit faire face à plusieurs responsabilités. La plus accablante, sans doute, c'est qu'il puisse répondre de chaque mot écrit ou prononcé officiellement. On ne s'arrête pas souvent à ce point, mais il mérite considération. D'ailleurs les rédacteurs sont responsables de leurs nouvelles respectives, qu'ils signent et qui sont ensuite conservées par le poste.

Pour revenir aux deux rédacteurs que nous connaissons bien et qui méritent toute notre admiration, ils ne se contentent pas de si peu! Tharcis, par exemple, met tous ses talents à contribution: ainsi nous pouvons l'entendre tous les jours au "Ranch 680". A ce sujet, les commentaires seraient superflus puisque le "Foreman" est bien connu et apprécié de tous. Axel, pour sa part, possède plusieurs cordes à son arc. En plus des nouvelles, il rédige aussi des commerciaux. Plus encore il est réalisateur: nous le retrouvons tous les vendredis soirs à 10 heures 30 au programme allemand présenté par "Army & Navy" et dont il est le responsable. Chaque samedi soir à 8 heures, il présente aussi un résumé de la semaine des nouvelles de l'Alberta. Tous reconnaissent un travailleur infatigable dont le principal souci est la qualité de ses réalisations.

Et la porte de la salle des nouvelles se referme après cette courte visite chez nos rédacteurs. Ils continueront à travailler pour tous les auditeurs, consciencieusement et fièrement. C'est l'union de tous ceux-là qui a réussi à faire de CHFA ce qu'il est aujourd'hui: INDISPENSABLE POUR TOUS!

J. C.



Axel et Tharcis en train de fabriquer des nouvelles

Le chapelet à CHFA

Février 1956

23. La famille de M. J.-O. Pilon, d'Edmonton.
24. La famille de M. Arthur Soetaert, de Morinville, Alta.
25. Le Conseil LaVérendrye des Ch. de Colomb, d'Edmonton.
27. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert, Alta.
28. La famille de M. Albert Germain, du Lac-la-Biche, et Mme Florida Ménard, de Plamondon.
29. Le Diocèse St-Paul, Alta.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Club de la Radio...

A.C.F.A. Bonnyville, a/s Mme J.-M. Vallée, sec.-très.
M. Walter Hébert, Villeneuve
M. M.-A. Bernier, Cardston
M. Léo Dorais, 9746-111 rue, Edmonton
M. Georges Champagne, Morinville
RR. SS. de Ste-Croix, Lafond
Mme Angélina Boisvert, Couvent Youville, St-Albert
M. Jean Ulliac, Gourin
ACFA Edmonton, 10010-109e rue,
M. Félix Desharnais, Guy
Mission St-Henri, Fort Vermilion
Hôpital Ste-Thérèse, Fort Vermilion
M. R. Pierre Charbonnier, 8316-106e rue, Edmonton
Mme Alphonse Guilbault, Mallaig
Alliance Française Edmonton, 76 McLean Block
M. Alphonse Brousseau, St-Vincent
M. Thomas Tremblay, boite 40, St-Paul
M. Germain Jalbert, boite 233, Bonnyville
M. Léon Fontaine, St-Paul
M. A.-J. Rocheleau, Donatville
M. G.-D. Bouliane, Mallaig
M. Joseph Handfield, 12948-69e rue, Edmonton
M. Jean Tharoic, 1611-15e ave, ouest Calgary
M. Raoul Charbonneau, Onion Lake
Mme Pierre Gouin, St-Paul
M. Joseph Desjarlais, Breynat
Mme Marie H. Roy, Lac-la-Biche
M. Jacques Dargis, St-Vincent
M. Lucien Langlois, R.R. 3 Fort Saskatchewan
M. G. Ledru, Chauvin
M. G. Puech, Chauvin
M. Célestin Hurtubise, St-Paul
M. Frank Ropert, 9650-107A ave, Edmonton
Mme Graziella Pomerleau, St-Paul
Mme Yvonne Talbourdet, St-Paul
Mme A. Couture, Foyer Youville, St-Albert
M. Ephrem Beaupré, Morinville
M. Rudolf Gouin, 8528 ave Jasper, Edmonton
M. O. Lemieux, 9543-108e ave, Edmonton
Mme V. Potvin, 10830-93 rue, Edmonton
M. Honoré Gourdine, Morinville
M. Henri Bérubé, Villeneuve
M. Ferdinand Michaud, Villeneuve
M. Marie-Louis Bérubé, Beaumont
Mme Ernestine Normandeau, 9633-106A ave, Edmonton
Les Dames de Ste-Anne, Guy
M. l'abbé Fernand Croteau, curé, Paroisse St-Joseph, Whitecourt
Les Dames Fermières de Falher, a/s Mme Candide Beauchamp, sec., Falher
M. Eugène Déry, Cold Lake
M. J.-E. Demers, Bonnyville
Mlle Gisèle Demers, Bonnyville
M. Georges Leduc, Legal
M. et Mme Charles Valiquette, boite 9, Morinville
M. J. Doucette, Girouxville
M. Pierre Lapointe, Donnelly
Mme Louis R. Bourassa, boite 1641, Beverly
Mme Clément Vincent, Bonnyville
Mlle Rolland Vincent, Bonnyville
M. Paul-Arthur Fortin, St-Isidore
Mme Marie-Anna Journault, St-Paul
M. J.-A. Lambert, 10223-112 rue, Edmonton
M. Léo Godbout, bte 85, Fort Saskatchewan
M. Omer Maurier, Legal
M. Henri Gibello, Donnelly
Anonyme
M. Marcel Gagnon, 11334-104e rue, Edmonton
M. Fernand Goutier, Foyer Youville, St-Albert
M. Pierre Goutier, St-Albert
RR. SS. de la Providence, Mission St-Henri, Fort Vermilion
M. Aimé Van Brabant, St-Paul
R.P. Oscar Pinard, o.m.i., curé, Marie-Reine.

Justice est-elle vraiment faite ???

Voici une nouvelle du 18 février, sur le thème de laquelle le réalisateur français, André Cayatte, (dont le Film Français vous présentera vendredi soir à 8 heures au Gymnase de l'Ecole Grandin, 110ème rue - 99ème avenue, son oeuvre de grande classe "Justice est faite"), se chargerait d'écrire un scénario passionnant:

"Un adolescent de 16 ans, qui a admis avoir tué sa mère, parce qu'il considérait lui rendre service en l'envoyant dans un autre monde, comparait aujourd'hui en cour des jeunes délinquants, à Providence, dans le Rhode Island. Cet adolescent, Richard Harris, a déclaré à la police que son père persécutait sa mère."

(extrait des nouvelles de la British United Press, 18 février 1956).

Le scénario de "Justice est faite", est sans doute moins violent que la terrible nouvelle que vous venez de lire, mais un certain rapprochement peut-être fait. Voici justement une brève étude du film d'André Cayatte écrite par Mme M. Trottier, d'Edmonton:

"Justice est faite, le jury a prononcé son jugement et l'accusé s'en va vers le destin que lui ont fixé les jurés, des homme comme nous, ni meilleurs, ni plus mauvais, chargés seulement par la société, de la terrible mission de juger ceux qui ont refusé de suivre les lois de cette société. Voici le scénario du film: Une femme dont le mari est gravement malade et souffre beaucoup, l'achève d'une pique, à la demande de celui-ci. Mais il se trouve que cette femme a un amant et que son mari laisse en mourant, une grande fortune. La mort ayant semblé suspecte, la jeune femme est arrêtée, inculpée et jugée. Tout le film va porter sur ce jugement de ce crime dont les jurés vont devoir déceler le mobile: Euthanasie par amour? Passion coupable pour l'amant? Vil intérêt? Chacun des jurés penchera pour l'un ou l'autre, selon ses propres tendances, toute sa vie personnelle. Ainsi le jeune garçon de café fiancé et joyeux ne mettra pas en doute l'amour qui a déterminé le geste de l'épouse; alors que le paysan avare et sordide n'y verra qu'un crime de l'intérêt; un autre juré qui a la douleur d'avoir un petit enfant anormal, penchera pour le droit dont devrait disposer les hommes de pratiquer l'euthanasie, etc, etc., Le film se déroula donc à la cour d'assise où la jeune femme douloureuse et digne, subit son procès; il se déroule aussi dans le cadre de la vie privée de chacun des jurés, qui, chaque soir, après les séances du tribunal, se retrouvent happés par leur vie sociale, familiale et professionnelle, qui les marquent si profondément dans leur jugement, leur mentalité, toute leur personnalité. — Le film est d'ailleurs riche en imprévus, tous susceptibles d'apporter un changement dans le résultat du procès et ceci jusqu'à la dernière minute où la condamnation l'emporte seulement d'une voix sur l'acquittement.

Deux thèmes sont traités dans ce film, le premier servant seulement de prétexte au déroulement du deuxième. D'abord l'euthanasie: y a-t-il des cas exceptionnels où l'homme peut disposer de la vie de ses frères même sur la demande de ces derniers, ou parce que cela leur semble plus raisonnable? Bien que la question n'obtienne pas un NON unanime, que les jurés soient d'opinion diverse, les auteurs du film disent NON en condamnant l'accusée. Dieu seul dispose de la vie. Et la société qui veut vivre doit maintenir cet absolu, donc condamner. Ensuite le problème de la justice humaine. — Bien qu'admettant le jugement rendu, nous ne pouvons nous empêcher de nous poser la question du droit dont dispose les hommes de juger. Deux plans s'imposent: Celui de la société d'abord, qu'il faut sauvegarder. C'est pourquoi l'homme avec toutes ses limites, ses insuffisances, détient le droit de juger. Mais il y a aussi le plan de l'être humain qui a agi et dont Dieu seul connait la pensée profonde et tous les mobiles qui depuis sa tendre enfance, l'ont amené à poser un tel acte.

Oui, socialement, justice est faite! Mais individuellement? Il est bon de savoir qu'elle n'a pas le dernier mot. Et plus que tout autre, nous devons aimer profondément tous ces êtres que la justice a condamnés, car dans les mêmes conditions, qu'aurions nous fait?

* * *

Le Film Français vous donne donc rendez-vous, vendredi à 8 heures à l'Ecole Grandin, afin que vous puissiez vous poser vous-mêmes cette question: "Qu'aurai-je fait, à la place du jury?"

La projection du film se fera dans des conditions idéales, de grandes améliorations ayant été apportées depuis la première représentation à tous les points de vue. L'image projetée, à travers une nouvelle lentille spéciale fixée au projecteur, lequel sera placé au fond de la salle, au balcon, à une distance de 100 pieds de l'écran. Ce dernier n'a pas encore la forme des écrans "cinémascopiques" (ça viendra un jour!), mais c'est tout de même un "grand petit écran", puisqu'il ne mesure pas moins de 12 pieds de large, sur 10 pieds de long.

Grâce à un amplificateur spécial, lequel permet l'emploi simultané des deux haut-parleurs, placés de façon à donner au son une certaine profondeur, l'acoustique sera aussi grandement améliorée.

Quant aux chaises, elle ne seront pas encore rembourrées, mais personne ne vous empêchera d'apporter avec vous votre coussin préféré, si le coeur vous en dit!!

A vendredi soir donc,

LE FILM FRANÇAIS

Ordination sacerdotale à Vancouver...

(suite de la page 1)

sed Sacrament Mass, en quatre voix de James Korman) qu'elle avait chantée lors de notre dernière Messe de Minuit de Noël. Notre Maître de Chorale est toujours M. Jean-Laurent Girard et l'organiste Mme Hélène Ecarnot-Bringsli. A part la parenté du nouveau prêtre, on remarquait dans la nef, outre les six Religieuses de notre Couvent Saint-Sacrement, six Religieuses de la Providence (de l'hôpital St-Paul de Vancouver) et quelques Soeurs de l'Immaculée Conception.

A l'issue de la messe et de la Bénédiction du Très Saint Sacrement, le R.P. Campeau se rendit à l'autel de la Très Ste Vierge où il consacra publiquement sa personne et toute sa vie missionnaire à la Reine des Missions. Puis il donna sa bénédiction et offrit à baiser ses mains nouvellement consacrées à toutes les personnes qui se présentèrent, pendant que la Chorale chanta, comme cantique final, "Célébrons ce grand jour."

Un banquet, offert par la famille Campeau à tous ses parents et invités, réunit dans la Salle Paroissiale, vers 1h.15, une centaines de convives. Les Dames Auxiliaires, sous la direction de leur présidente, Mme Raymond Gaudry, avaient bien voulu accepter de préparer le banquet, tandis que des membres du C.Y.O. 1948-51 (compagnons du Père Campeau avant qu'il n'aille chez les Pères Blancs) et de l'AJC '56 assurèrent le service de table. Vers la fin du Banquet, le R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s., qui remplit l'office de maître de cérémonies, invita le R. P. Odilon Leclair, P.B., confrère du nouvel ordonné et missionnaire en Afrique pendant 10 ans, de bien vouloir offrir le premier les voeux de sa communauté au nouveau prêtre. Ceci fait, le R.P. Leclair nous parla de la vie missionnaire du Père Blanc, de ses propres expériences en terre africaine, du besoin urgent d'un plus grand nombre de prêtres et de missionnaires en cet immense continent où plus de 180 millions de païens restent à convertir. Suivit une brève allocution du R.P. Lemire, qui, en tant qu'aumônier des associations paroissiales auxquelles le Père Campeau appartenait avant d'entrer en Communauté, avait été invité à présenter les voeux de ces mêmes associations. Le R.P. Lemire commenta, à la louange des parents du nouvel ordonné et à l'adresse des paroissiens invités, l'extrait suivant de l'Encyclique de Pie XI sur le "Sacerdoce Catholique", "La majeure partie des prêtres doivent l'origine de leur vocation aux exemples et aux leçons d'un père rempli de foi virile, d'une mère chaste et pieuse, d'une famille dans laquelle, avec la pureté des moeurs, règne en souveraine la charité pour Dieu et pour le prochain."

Le nouveau prêtre après avoir rendu grâce à Dieu et à la Ste Vierge pour le don de sa vocation sacerdotale et missionnaire, fit ensuite, en termes émus, l'éloge de ses vieux parents, de sa famille et des différentes associations paroissiales, pour lesquelles il s'est dévoué avec grand bonheur et dont il a conscience, souligna-t-il, d'avoir "beaucoup plus reçu qu'il n'a donné de lui-même." Il rappela ensuite une parole du Cardinal Villeneuve à l'adresse d'une paroisse qui venait de donner à l'Eglise une vocation missionnaire "Dieu a coutume de récompenser, disait le cardinal à peu près en ces termes, par dix autres vocations sacerdotales chaque vocation missionnaire que nous lui sacrifions." Puis le Père Campeau remercia tous ceux qui avaient contribué, d'une manière ou d'une autre, à rendre si belles et inoubliables ses fêtes d'ordination. Enfin, M. M. Harry Beauregard, nouveau président du Cercle Canadien-Français de Vancouver, présenta au nouvel ordonné les voeux de la paroisse. — "AD MULTOS ANNOS": "Longue et très fructueuse carrière missionnaire au premier prêtre de St-Sacrement!"

Habitude

—Chez nous, dès que nous nous disputons, nous faisons sortir le petit.

—Oui! On voit tout de suite qu'il a l'habitute d'être au grand air.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 mars 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, THREE-HILLS (ALB.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, édifice Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary et au bureau de poste de Three-Hills (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

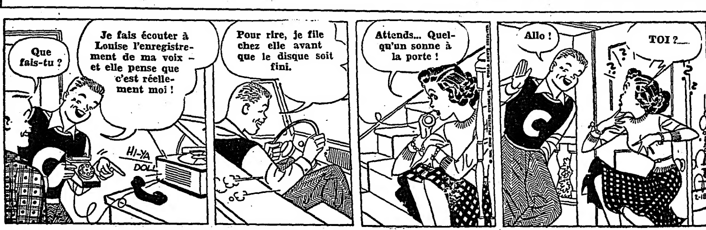
Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $150.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 8 février 1956.



LISETTE — Par Paul ROBINSON



HUBERT



"Ce sac est plein de café. En veux-tu un coup ?"

Le grand chasseur raconte avec complaisance son dernier exploit à ses invités:

—Alors je me trouve face à face avec le tigre royal: Et je me dis: "Oui lui... ou moi!"

—Heureusement, interrompit son épouse, ce fut lui. Sinon nous n'aurions pas une aussi belle descente de lit.

* * *

En progrès

Entre le père et le fils.

—Georges, as-tu une bonne place en composition?

—Je suis le vingt-sixième.

—Et vous êtes combien dans la classe?

—Vingt-six.

—Diable... Je suis très mécontant.

Pendant plusieurs mois même question chaque semaine, et même réponse jusqu'à ce que l'enfant avoue enfin qu'il est... le vingt-septième.

—Alors, comment fais-tu ton compte?

—Voilà, papa: il est arrivé un nouveau!

—La bonne vieille dame à qui on venait de faire prendre son premier verre de bière remarqua: "Ça goûte exactement comme le remède que mon pauvre défunt mari a pris pendant trente ans..."

* * *

En visite

Le petit Jean entre avec sa maman dans un salon rempli de monde:

La maman, bas, à Jean. — Ton chapeau, Jean?

—Jean, à tue-tête — Mais je l'ai mon chapeau, maman ! Tu ne vois donc pas qu'il est sur ma tête?

* * *

Blois et Martin se taquinaient mutuellement. A bout d'arguments Blois dit à son ami:

—Martin, on dit que ton corps est poilu comme celui d'un singe.

Martin le regarde un instant, puis répond:

—Ta femme est une bavarde, mon cher.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Un moribond nous visite

On entend souvent dire, que les visiteurs qui viennent tous les jours sont fatigants! Il y a aussi, des visiteurs qui nous charment et nous désennuient durant leur séjour avec nous. Et bien un visiteur qui nous ennui est certainement encore avec nous! En sa présence l'autre visiteur s'est fâché, et en s'en allant, s'est retourné plusieurs fois pour grogner. Qu'a-t-il donc dit? Sans aucun doute: "Je vais revenir!" Comme de fait, il est revenu, ce vieux achalant! Tous les jour nous sommes forcés de le regarder en face, un grand visage, les yeux de glace; et le pire de tout, il se plait beaucoup à nous souffler dans le visage. Si bien que tous se détournent et se cachent pour ne pas le voir ou le sentir. Même les Pères, ils ne l'aiment pas. Mais malgré tout ça, ce sans-coeur reste quand même. Quand va-t-il décamper. Faudra-t-il l'endurer tout l'hiver? Le soleil même, se cache derrière les nuages; tellement il n'aime pas ce moribond!

"Qu'est-il après nous chanter là?" Je puis presque vous l'entendre me le dire. Et bien, voici: ce terrible dont je vous parle, c'est... le **froid!** Vous laissez tomber les bras, et vous vous dites: "Tant de phrases pour nous dire "qu'il fait frettt". Nous avons tous hâte de revoir venir par l'autre chemin du printemps, cet autre Monsieur, le bon!: M. Chinook! Il ne reste plus rien à faire pour le recevoir: tout est prêt pour sa visite!

Tu n'es que cendre et poussière...

Nous sommes rendus encore une fois au début du Carême. Comme d'habitude, nous avons été redevoir les Cendres, symbole très significatif, nous enseignant et nous rappelant les paroles de Dieu dans la Sainte Bible.

Nous avons remarqué qu'au Magasin des Elèves, il n'y avait plus de chocolat qui se vend! Il n'y a que des beignes, des pommes et de la liqueur. Même pour cette ration, plusieurs font le sacrifice, et n'achètent que plus rarement. Ce qui veut dire que le magasin et son Gérant, Evens Lavoie ne feront pas autant de profit! Mais qu'il ne s'imagine pas que nous nous sommes ligués pour combattre ses intérêts, et finalement lui faire faire banqueroute. Non ! Nous essayons tout simplement de nous mortifier un peu.

Et ainsi la vie étudiante va son chemin; tout le long de l'année scolaire, les événemcents liturgiques embellissent notre vie et espacent bien notre voyage annuel. Bientôt ce sera Pâques puis une autre randonnée jusqu'à juin et finalement, les vacances d'été. Mais tout ça c'est encore dans le futur; nous ne voyons que la lumière très faible à l'horizon. Il faut plutôt penser au présent, et nous dire: "C'est aujourd'hui qu'il faut bâtir, pour demain". En effet, c'est surtout sur nos grands du grade 12 qu'un voile d'inquiétude ou d'incertitude est tombé... Ils réalisent qu'après le 30 juin, il n'y aura plus de lendemain... Nous qui ne sommes pas encore rendus là, nous les voyons bien souvent, pensifs, rêveurs, tricottant leur rêve d'avenir. Nous sommes sûrs qu'ils se servent de la meilleure laine. S'il leur en reste, les grade 11 la prendront l'an prochain, en se fiant surtout sur la qualité, à moins que d'autres viennent grossir nos rangs!

Routiers aujourd'hui, hommes demain!

Nous avons commencé dans notre collège un Clan de Routiers. Il y a deux semaines, soit samedi soir le 11 février, les six futurs Routiers et deux chefs de Patrouille se rendaient dans notre chapelle, le soir très tard, vers minuit moins quart. Notre but était de prier pendant une demi-heure à genoux et debout. Une sorte de veillée d'armes, quoi! L'on voulait ainsi, rappeler et faire comme ces braves Chevaliers du Moyen-Age qui se rendaient à l'église de la Vierge avant d'entreprendre la dure route des Croisades.

Le lendemain, dimanche le 12, après le souper et le Salut du TSS, nous avons eu notre cérémonie de Départ Routier et de Promesse de Chefs de Patrouille. En plus des Scouts et Routiers ou plutôt, novices-routiers, il y avait le R.P. Supérieur du Collège, les PP. Lessard et Prieur, respectivement, SM et Aumôniers de la 1ère McLennan et de la 1ère Falher, ainsi que M. Louis Lefebvre, Assistant du P. Prieur à Falher.

Deux scouts reçurent le certificat de Scout de la Reine, des mains du P. Supérieur, témoignage d'esprit scout et de bonne conduite, en même temps que de supériorité technique.

Aux Routiers, après leur promesse ou départ, on leur remit des insignes très symboliques. La hache, pour qu'ils fassent leur chemin dans la vie, là où ils ne l'est pas. Le bâton fourchu, pour signifier les deux chemins du bien et du mal qu'ils rencontreront, et ils doivent toujours choisir le meilleur. Le sac, contenant le nécessaire pour camper sur la route. Les rubans jaunes, couleur de la joie du louveteau, vers, l'espérance du scout; rouge, bravoure et sang versé, couleur particulière du Routier. Enfin, l'épaulette verte, qui distingue le Routier du reste des autres dans le mouvement. Il a maintenant des responsabilités plus grandes. Il se fie non plus sur les autres, mais après Dieu et Marie, sur ses propres forces pour faire son chemin dans la vie!

Espérons que les autres Routiers suivront avant longtemps les traces des premiers Routiers du collège Notre-Dame, qui étaient André Rondeau, Evens Lavoie et Alex Carrier.

Nous avons hâte d'être parmi les nouveaux qui se présenteront devant le SM et le P. Supérieur pour pouvoir faire cette promesse désirée, et recevoir la bénédiction du Supérieur et aussi lui donner la main... gauche!

Souhaitons pour finir que Monsieur "Froid" dont il a été question plus haut nous quittera avant longtemps afin de permettre aux Routiers d'aller essayer leurs ailes dehors, dans des excursions dont ils rêvent depuis un certain temps. Car assurément, la neige n'est pas encore assez... "chaude" pour servir de matelas confortable!

Normand Fontaine, gr. 11

—Est-ce vous, madame, la voyante célèbre qui prédit l'avenir, et sait deviner le passé?

—Moi même monsieur.

—Pouvez-vous me dire ce que ma femme m'a demandé de lui rapporter ce soir? Je suis riche, et prêt à payer ce que je dois, pour éviter une scène.

* * *

—As-tu vu l'air épanoui de madame Chose quand je lui ai dit qu'elle paraissait avoir le même âge que sa fille?

—Non; à ce moment-là je regardais la grimace que faisait sa fille.

Le R.P. Paquette...

(Suite de la page 1)

provincial lui donna, en juillet 1933, une obédiance pour Cluny. Après une année d'expérience chez les Pieds-Noirs, il revint vers le nord et fut envoyé comme compagnon du Père Desmarais à Athabasca-Landing. L'année suivante nous le trouvons à North-Battleford, où il s'occupe des missions à l'est sur la ligne du C.N.R., en attendant le retour à la santé du Père A. Lajeunesse.

Quelques mois après il est envoyé comme compagnon du Père Gauthier à Beacon Hill; mais son séjour dans cette place ne fut pas non plus de longue durée. Il reçut bientôt l'ordre de se rendre à Delmas, et de travailler à se perfectionner dans la langue Cree sous la direction du Père Angin. Sans doute il connaissait quelques mots cree qu'il avait appris de côté et d'autre durant son séjour au Keewatin, mais il n'avait jamais eu l'occasion de l'étudier suffisamment pour prendre charge d'une mission. Aussi fut-il très content de la décision de son provincial, car depuis longtemps il désirait se perfectionner dans cette langue. — Après une année d'étude et de pratique avec le P. Angin, il se sentit capable de se débrouiller seul dans n'importe quelle mission indienne.

En attendant une nouvelle obédience on lui permit de faire un voyage dans l'est. A son retour il reçut l'ordre de se rendre à la réserve indienne de Big River, Sask., de relever cette petite réserve, d'y faire sa résidence habituelle et en même temps de visiter quelques petits groupes d'Indiens ou de Métis dispersés le long de la route allant vers Meadow Lake. Cette obédience n'était pas pour lui déplaire. — Durant 18½ ans qu'il y passa, il déploya son esprit d'organisateur et son zèle apostolique à la satisfaction de ses supérieurs. A son arrivée il trouva une église guère fréquentée et une petite maison un peu à l'abandon, car depuis quelque temps personne n'y résidait, la réserve n'étant visitée que de temps en temps. Le Père Paquette commença à mettre un peu d'ordre dans ces deux modestes édifices, et à faire connaissance avec ses ouailles. Il s'occupa ensuite des enfants de la réserve, et chaque année s'efforçait d'envoyer à l'école résidentielle de Duck Lake tous ceux qui étaient d'âge scolaire. Mais rencontrant parfois des difficultés, soit de la part des parents, soit de la part de l'école, faute de local pour les accepter de suite, il conçut l'idée de demander au Département Indien d'ouvrir sur la réserve même une petite école du jour. L'autorisation lui fut accordée, et à sa demande les Soeurs de la Providence de St-Brieux consentirent généreusement à prendre la direction de cette petite école. Fier de ce succès il fit aussitôt application pour avoir tous les bâtiments nécessaires. En peu de temps ils furent construits sur les bords d'un petit lac et bien disposés; tout le terrain alloué fut nettoyé et entouré d'une bonne clôture. Aujourd'hui, la mission de Big River est bien organisée et présente un bel aspect.

Après avoir aménagé la mission selon ses désirs, le P. Paquette travailla courageusement à extirper, autant que possible, les plaies qui dégradaient les Indiens, c'est-à-dire les actes d'immoralité trop apparents et l'intempérance en matière de boisson alcooliques. Il ne craignit pas pour cela d'"alerter", d'importuner les agents, les fermiers-instructeurs, la police, pour faire observer les différents articles de l'Acte Indien, pour punir les coupables surtout les trafiquants de boissons, et tous ceux qui abusaient de la faiblesse ou de la simplicité des Indiens.

Ce vaillant missionnaire oblat s'est éteint le 14 février. Le Bon Dieu l'a rappelé à Lui pour le récompenser selon ses oeuvres et ses mérites. — Comme le chemin pour se rendre à Big River n'était guère carossable, le Rév. E. Labbé, curé de Debden, demanda que le corps fut transporté à son église, guère éloignée de la réserve. Après la veillée de la nuit par les gens de la paroisse, un service funèbre fut chanté par le R. Père L.-C. Latour, assisté des Pères Fortier et Houde. Etaient présents, en plus du Rév. E. Labbé et d'un bon nombre de ses paroissiens, plusieurs Indiens de Big River ainsi que les religieuses, M. l'abbé A. Paradis, curé de Victoire, le Père A. Rodrigue de Green Lake, et le Père A. Girard de Meadow Lake. — Le corps fut ensuite expédié à St-Albert, et le 18 eut lieu le service des funérailles chanté par le R.P. Provincial assisté des PP. G. Michaud et E. Tardif. — Malgré le froid et des chemins encombrés de neige une vingtaine de confrères étaient présents.

Solution du problème de la page 3

A	S	S	A	R	M	E	N	T	E	R
T	A	I	K	O	U	N	■	A	N	E
T	A	L	E	T	H	■	E	N	T	A
R	■	E	N	A	L	L	A	G	E	■
I	N	N	E	■	B	O	U	I	R	A
B	A	C	■	T	E	T	■	B	■	F
U	S	E	R	■	R	E	L	I	E	F
T	E	■	O	■	G	R	I	L	L	E
I	■	O	S	E	■	I	C	I	■	C
O	B	I	■	T	H	E	O	T	■	T
N	I	L	■	E	E	■	L	E	V	E

Lamoureux

Belle cérémonie de prise d'habit chez les religieuses de Sainte-Croix

Présidée par S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton.

Dimanche, le 5 février, la pieuse église Notre-Dame-de-Lourdes, à Lamoureux, revêtait sa plus belle parure de lis et de roses.

Cinq jeunes filles, dont deux enfants de la paroisse, recevaient l'habit des novices de la Congrégation des Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs. Ce [illegible]illes

Doris Giroux de Girouxville qui a reçu le nom de Soeur Marie de Sainte-Madeleine-de-la-Paix.

Rita Chartrand de Mallaig, Soeur de Saint-Denis-de-Milan.

Joanne Langlois de Lamoureux, Soeur Marie-de-Sainte-Robertine.

Roxanne Théroux de Lamoureux, Sr Marie-de-Saint-René-du-Sauveur.

Doris Hamerl de Grande-Prairie, Sister Mary of Saint Ann.

L'église était remplie de parents et d'amis venus de près et de loin.

La cérémonie se déroula sous la haute présidence du digne représentant de Son Exc. Mgr J.H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., Archevêque-Coadjuteur d'Edmonton. Ce distingué prélat a gracieusement donné le sermon de circonstance en français et en anglais, soulignant la vertu de générosité nécessaire pour marcher dans les pas du Christ soit dans le monde, soit dans la vie religieuse; et la sagesse de l'Eglise qui procède lentement pour admettre les candidats à la vie religieuse.

L'Officiant du Salut solennel du Très Saint Sacrement fut Son Excellence, assisté du R.P. J. Serrurot, o.m.i., prédicateur de la retraite, et de M. l'abbé Lucien Robert.

Dans le sanctuaire on remarque quelques prêtres, parents ou amis des nouvelles novices, entre autres le R.P. Yvon St-Arnaul, o.m.i., professeur au collège St-Jean, le R.P. Hague, c.ss.r., Assistant provincial, deux séminaristes, Richard Théroux, frère de Sr Marie de Saint-René-du-Sauveur, nouvelle novice, et Edward Lynch.

Le chant fut rendu avec beaucoup de piété par les élèves de Sainte-Croix de Fort Kent.
Ave Mari Stella
Aspirantes alternent avec le Choeur.
Veni Creator
Le Psaume 113, en français exécuté par le Choeur.
Mon Lis à Marie, de Sr Marie de St-François-de-Solana, c.s.c., — Solo, Mlle Annette Jubainville.
As Pants the Heart — Solo, Mlle Gwendolyn Schommer.
Bénédiction — Jesus Rex Admirabilis. — Revello — Stabat Mater.

Nouveaux provinciaux

Ottawa. — Par décision du T.R.P. Léo Deschatelets, o.m.i., supérieur-général et de son Conseil, le R.P. Lawrence Poupore, o.m.i., économe du Collège Saint-Patrice d'Ottawa vient d'être nommé provincial de la Province de Saint-Pierre, qui groupe tous les Missionnaires Oblats de langue anglaise du Canada. Le P. Poupore remplace S.E. Mgr Fergus O'Grady, o.m.i., qui vient d'être nommé Vicaire-apostolique de Prince-Rupert, C.B. et qui doit être sacré à Vancouver, le 7 mars prochain.

* * *

Fort-Smith. — Le R.P. Louis Michel, o.m.i., étant arrivé au terme de son provincialat, il a été remplacé par le R.P. Robert Haramburu, o.m.i., supérieur de la mission de Fort-Résolution. Ce dernier devient donc le provincial de tous les Oblats du Vicariat du Mackenzie.

Les membres du cercle "Lacombe" de L'AEBA se sont réunis à Morinville samedi dernier.

Ce fut le Couvent Notre-Dame de Morinville qui, le samedi 18 février, ouvrit, toutes grandes, ses portes aux éducateurs bilingues du Cercle Lacombe.

Imposante assemblée de 61 membres: 6 représentants du clergé: MM. les Curés de St-Albert et de Legal, M. le vicaire de Morinville, les RR. PP. Forcade, St-Arnaud et Mercure du Collège St-Jean, 3 commissaires, MM. Hogue et Forcade et Mme Rémillard, 14 professeurs laïques et de nombreuses représentantes des congrégations religieuses enseignantes de notre cercle. Parmi elles, il nous fit plaisir de saluer la Rév. Mère Assistante-Générale des Filles de Jésus venue de France.

Le R.P. Forcade professeur au Collège St-Jean assura avec grand succès la partie doctrinale de la réunion. "Comment s'y prendre pour enseigner les Commandements?" telle était la question posée au conférencier. La réponse vint claire et brève "Y mettre son coeur, son amour" — vivre d'abord le message à transmettre pour ensuite entraîner les élèves à une Vie d'Amour de Dieu. Sans ce résultat nous manquons totalement notre vocation d'éducateurs. Le matérialisme dont nous gémissons actuellement n'est-il pas le fruit d'un enseignement trop spéculatif de la religion dans les écoles? Eduquer c'est donc communiquer la Vérité sur les ailes du Beau, c'est faire arriver l'enfant à "tomber en AMOUR avec son Dieu" — Pas d'autre méthode, pas d'autre formule pour enseigner la religion.

Après ce profond message dont le Cercle Lacombe remercie sincèrement le R.P. Forcade, un groupe de délégués des grades 5 à 12 de l'école Thibeault intéressa vivement l'assemblée par un forum, construit par eux, après enquête dans leurs classes respectives. Mlle Lorraine Champagne dirigea la discussion où chacun exprima, avec franchise et simplicité, ses opinions sur le programme français et le mouvement de la Relève dans leur école. M. Maurice Lavallée si fit l'interprète de tout l'auditoire pour féliciter, remercier et encourager ces élèves et leurs professeurs qui luttent et tiennent bon dans des circonstances parfois bien difficiles.

Diverses discussions furent ensuite soulevées: possibilités de faire connaître davantage encore l'AEBA à L'ATA; question du festival fixé au 20 mai et formation d'un comité se chargeant des grandes lignes préparatoires à ce festival.

Le R.P. St-Arnaul voulut bien ensuite nous donner un intéressant rapport de la fondation des Cercles de St-Paul et de Bonnyville due, largement, à l'influence de professeurs laïques: réunions du 11 février vécues dans un climat de joie et de solidarité. Il souligna le précieux encouragement apporté là par Son Excellence Mgr Lussier à l'organisation de l'AEBA et nous rappela que l'AEBA, c'est notre affaire à nous les éducateurs. Nous avons, pour assurer son succès, l'encourageant soutien de nos chefs et de tous nos frères de l'ACELF.

De droit les derniers mots de la réunion revenaient à notre dévoué président, M. Maurice Lavallée qui reprit, en y assistant, le message du R.P. Forcade. "Faire tout par AMOUR, n'avoir pas peur de clamer à Dieu notre misère, notre faiblesse en se cramponnant à l'arbre de la foi. Vivre d'espérance, lutter dans des positions parfois héroïques tel les professeurs de Jasper-Place, présents à cette réunion, admirables par leur tenacité et déjà leurs succès.

En remerciant le Couvent Notre-Dame de son généreux accueil, le Cercle Lacombe se promet bien d'aller jouir de l'hospitalité de l'école de St-Albert, le samedi 17 mars.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Notre aumônier, vendredi vers trois heures, a reçu un télégramme des SS. Adoratrices du Précieux Sang, de St-Hyacinthe (P.Q.) lui annonçant le décès, survenu vendredi le 17 février, de Soeur Marie du Précieux Sang ,sa soeur aînée); un cancer la minait depuis plusieurs mois et la fin prochaine était à prévoir; munie, à temps, des sacrements de notre Mère la Sainte Eglise, elle a fait une bonne et sainte mort; une grand'messe a été chantée pour le repos de son âme dès le 18 février; basse messe dimanche à la même intention; et, lundi, jour des funérailles, dans notre chapelle, grand'messe des morts pour la défunte à 6h.30 Vu que la messe des funérailles avait lieu à St-Hyacinthe à 8h.30 (heure avancée de l'Est), l'abbé Maurice Gagnon (le frère de la défunte) chanta cette grand'messe (par une coincidence providentielle) les deux frères prêtres chantaient cette messe à la même heure et ensemble; bienheureuse est celle qui vient de mourir dans la paix du Seigneur; elle avait 48 ans de profession religieuse et 68 ans d'âge; qu'elle repose en paix.

Parmi nos malades, nous avons: Roland Mailhot de Faust; Mme Hermès Boily (née Colette Néron) de Joussard; Philippe Dufresne de High Prairie; Léo Sniezek de Guy. — Richard Brassard de Jean-Côté a pû retourner au Camp de Faust. — Nous avons 34 malades catholiques.

Pour une raison spéciale, Philippe Francoeur de Léoville, Sask., époux de Jeanne Beauchamp, a fait baptiser, sous les noms de Carmen-Dora-Marie, son enfant née le 3 février; l'enfant fut baptisée dans la chapelle de l'hôpital par notre chapelain; parrain et marraine: Donat Beauchamp et Dora Francoeur, représentés par Victor Jean et Hélène Doucette; la petite, se trouvant à la Chapelle, a pû recevoir les cendres en ce 19 février, jour de son baptême.

Notre aumônier a pû se rendre à Enilda hier le 19, pour la messe de 10h.30; une seule famille était présente (9 personnes) avec 4 communions. Comme il faisait assez froid, supposons, charitablement que les absents ont oublié ce troisième dimanche ou qu'ils n'ont pû mettre leur automobile en marche. — Hier, nous avons eu 20 en haut de zéro après le dîner avec un beau soleil; nous sommes redescendus à 15 en bas de zéro durant la nuit, et, ce matin, nous avons 17 en bas de zéro, avec un pronostic de plus froid; continuons d'accepter ce froid pénitentiel.

Trois de nos religieuses de notre hôpital sont allées faire leur retraite annuelle à Midnapore: elles demandent le secours de nos prières pour bien profiter des grâces de cette retraite.

BEAUMONT

Chers amis de la Relève,

Encore une fois nous venons vous rendre visite par l'intermédiaire de la poste. Depuis que nous avons fait contact avec vous la dernière fois nous avons eu de multiples activités.

Après les vacances de Noël que tous ont passé chacun dans leur famille nous avons recommencé de plus belle avec une réunion où Maurice Olsen et Louis Lefebvre dans le comité des élèves ont su nous intéresser grandement. Depuis cette réunion nous avons une réunion plénière avec tous les élèves des grades 7 à 11 et 3 représentants des grades 4, 5 et 6 à toutes les semaines. Ces réunions consistent en une demi-heure de *jeux organisés* de 12.30 à 1.00 et 15 minutes de discussions sur les *suggestions* de notre boîte de suggestions. Après chaque réunion plénière 2 *filles nommées par le comité* sont chargées d'aller montrer des jeux aux grades 1 à 6 inclusivement.

Pour nous ramasser des fonds nous avons fait un bingo. Les prix comprenaient des *objets de fantaisie* à l'aiguille faits par les filles de la haute *école et des bonbons fournis* par les élèves. Ce qui restait du bingo fut vendu à l'encan chinois. Nos profits furent très satisfaisants car $36.38 maintenant décorent notre banque de Relève.

Maintenant il nous fait plaisir de vous faire part de notre plus grande activité du début de 1956. Une belle soirée en l'honneur de St-Valentin pour le 12 février. Le 12 vers 3 heures une tempête s'élève le vent souffle. Mais essayez d'arrêter un groupe de jeunes partis pour faire quelque chose. Ils le font et ils réussissent. C'est ce qui nous est arrivé, malgré la tempête plusieurs parents, élèves, commissaires, professeurs et le Monsieur le Curé Lapointe étaient présents. Tous furent enchantés de notre soirée. Plusieurs jeux, danses et chants parmi lesquels étaient: jeux de hockey, comment se servir de nos pieds, et d'autres ont su intéresser spécialement les parents. Des photos prises pendant la *soirée, feront* leur devoir pour nous rappeler de cette mémorable soirée. Une jolie boîte en forme de coeur, qu'on baptisa: Le Coeur de la Relève fut donné comme prix d'entré et l'heureuse gagnante partagea le contenu de ce coeur en offrant à chacun un petit coeur de bonbon rouge, symbole de notre ardeur juvénile et de notre amour les uns pour les autres.

Un charmant petit goûter fut servi à tous ceux présents après lequel quelques jeux ; la tête en équilibre, le jeu d'une minute, suivi de la danse et du chant "Tu danses bien Madeleine" puis Notre-Dame du Canada termina notre soirée avec éclat.

Nous avons reçu vos charmantes lettres et en attendons d'autres. Dépêchez-vous de nous écrire. On a hâte de vous lire.

Amicalement,

Germaine Charest,
secrétaire
Georgine Lambert,
vice-présidente.

FALHER

Statistiques de la paroisse

Pour le plaisir et la satisfaction de nos lecteurs il nous fait plaisir de donner les statistiques de notre paroisse pour l'année 1955.

Population totale: 1,396
Nombre de familles : 324
Catholiques: 1,355, soit 99.01%
Canadiens français: 1,359, soit 99.2%
Enfants aux écoles: 372 élèves
41 baptêmes — 12 mariages
Défunts: 4 adultes, 4 enfants.

Retraites de la J.E.C.

Jeudi soir un groupe de jeunes filles des écoles représentaient la J.E.C. pour une retraite à Donnelly, prêchée par le R.P. J. Forget, o.m.i., recteur du collège Notre-Dame. Voir les noms des jeunes filles, Mlles Yolande Proulx, Lillianne Paul, Hélène Hébert, Lucille Labbé, Lillianne Doran, Paulette Dentinger, Lawrence Normand, Dolorès Lefebvre, Marilyne Dusseault, elles étaient accompagnées de Soeur Marie Ste-Anne de Florence et Soeur Marie St-Guy Abbé des Soeurs Ste-Croix de Falher.

Ce groupe de jeunes filles était réuni avec d'autres des paroisses voisines à la maison des Retraites de Donnelly, elles ont eu le bonheur d'avoir Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., évêque, pour l'instruction de samedi après-midi. Espérons que cette retraite profitera beaucoup à ces jeunes filles et qu'elles seront armées pour donner de bons conseils et de bons exemples à leurs camarades de classe.

Samedi dernier MM. Joseph Isidore Aubin, Frank Aubin et Oliva Aubin ainsi que Mme Arthur Aubin recevaient la nouvelle du décès de leur soeur (Rose-Aimée) Mme Pétrin de Seattle, Wash., survenue le même jour.

Mariages

Mercredi le 8 février en la cathédrale de McLennan, M. Rosario Maure, fils de M. et Mme Georges Maure de Falher, unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Albina Gagné, fille de M. et Mme Joseph Gagné de McLennan.

M. Donald Morin fils de M. et Mme Jean-Baptiste Morin, unissait sa destinée à Mlle Louisette Micheline Siméon, fille de M. et Mme Albert Siméon de Longuyon, France.

A ces deux jeunes couples, nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Bien chers amis de la Relève,

Le comité local de Falher, tout heureux et plein d'enthousiasme, vous communique le résultat de ses dernières activités.

Dimanche, le 5 février. notre comité local tenait la première soirée récréative de cette nouvelle année. Etaient présents : Les RR. PP. L. Lafontaine, curé de la paroisse, Joseph Forget, supérieur du Collège Notre-Dame de la Paix, Guy Goyette et Antoine Bugeaud, notre aumônier régional, ainsi que des jeunes de la paroisse, de l'école et du collège.

Le programme varié et intéressant a semé dans les rangs une vive joie, réalisant ainsi le thème: "Joie qui se donne". Il se composait comme suit: Chant de la Relève, mot de bienvenue par notre présidente; des chants: La chèvre, Amusons-nous, Restonsgais, Ah! qu'il fait chaud et Bonsoir. Des jeux: le ballon musical, zip-zap, le bouchon, les poissons, la bouée de sauvetage et la bombe. Des rondes: Saute-lapin, les flots bleus, le Shatisch, le pas d'hermine.

La gaieté a été entretenue par un vibrant appel de la maîtresse de cérémonie qui, à différents intervalles, faisait épeler le mot J-O-I-E par l'assemblée. Après le goûter M. René Garant, président régional, adressa aux jeunes son message: "Faciliter des réunions françaises et joyeuses dans nos familles, nos salles publiques.

Le R.P. Bugeaud, o.m.i., adresse la parole, remercie le comité et les jeunes. Après, notre dévouée maîtresse de cérémonie, Marcelle Emard, entonne la prière chantée: "Bonsoir ma bonne Mère!", puis tous se dispercent. — Le 9 février, le comité se réunissait pour "faire le retour" sur la soirée récréative du 5 février. D'après un sondage effectué sérieusement dans les classes, les améliorations pour les prochaines soirées, seraient les suivantes:

1—Eliminer les élèves trop jeunes.
2—Démonstration plus prolongée des rondes. 3—Formation des équipes mieux suivie et équipes moins nombreuses.

Tous s'entendent à dire que notre première veillée fut un succès. Il reste à améliorer et à continuer le travail: S'unir dans la JOIE, s'amuser ensemble dans l'AMITIE.

Bonjours fraternels à tous les compagnons de "La Relève albertaine" et à bientôt.

Comité local de l'école de Falher,
Pauline Courchesne,
présidente,
Cécile Dentinger,
secrétaire.

Cercle dramatique à Edmonton—

Lors d'une récente Assemblée du Cercle "Edmonton" de l'ACFA, l'on avait confié à Me Louis Desrochers, (qui s'est adjoint M. Alphonse Sylvestre) de relancer de nouveau le Théâtre français à Edmonton. Il est entendu que ce nouvel organisme serait indépendant de cercle, mais ce dernier lui accorderait tout son appui moral et . . . financier.

Lundi soir dernier, un groupe de personnes intéressées se réunissaient à la résidence de M. Desrocher pour discuter des possibilités d'un tel projet dans le siècle de la télévision. Malgré les échecs du passé, la chose est possible, elle doit se faire et elle se fera; voilà la conclusion première à laquelle l'on en est venu.

Puis M. Alphonse Sylvestre fut élu président et le secrétariat fut confié à M. Louis Desrochers. Les trois directeurs sont: MM. Laurier Picard, Léo Rémillard et Gérard Baril.

Comme dernière décision: l'on choisira une pièce, dans une couple de semaines, et cette pièce sera jouée au moins avant la fin de juin.

Nous souhaitons plein succès à ce nouveau groupe théâtrale et nous avons bien hâte de les applaudir.

GUY

M. Wilfrid Bisson reçut la visite de son frère, M. René Bisson, demeurant à Joliette, P.Q. Il était accompagné de son épouse. Ils visitèrent parents et amis de la région et furent enchantés de leur voyage.

Mme Wilfrid Bisson accompagnée de son fils Paul à Edmonton dernièrement.

M. et Mme Placide Gervais de Dawson Creek chez M. et Mme Wilfrid Bisson.

Mme Eddy Gagné est descendue à Edmonton afin de faire traiter sa jeune fillette.

Nos malades

La paroisse de Guy est éprouvée par la maladie ou accident.

En revenant de la messe, M. Moïse Lafleur tomba sur sa jambe et est présentement sous traitement.

M. François Jasmin qui était à rentrer de la glace pour le Couvent s'est fait écraser la main. Il eut des doigts de cassés.

Nous avons encore sous traitement à l'hôpital M. Aurèle Lambert et M. Bourgeois.

A tous ces malades, nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Au programme de "l'Orchidée du mérite" deux familles pionnières de la paroisse furent honorées: Ce sont les familles de MM. Willie Brûlotte et Aurèle Lambert. Sincères félicitations pour votre mérite.

Le District Langlois a nommé un nouveau commissaire en la personne de M. François Jasmin.

DONNELLY

Mardi dernier une intéressante soirée organisée sur la Relève, réunissait plusieurs de nos jeunes et de nos moins jeunes au gymnase de l'école. Le programme était très varié — il y eut danses, chants, parties de cartes et aussi quelques jeux très appréciés et amusants. Malheureusement, un froid intense empêcha plusieurs de s'y rendre. Tout de même, ceux présents se dirent enchantés de leur veillée. Espérons qu'à l'avenir nous pourrons nous y rendre en plus grand nombre. Un grand merci à tous nos généreux organisateurs.

Nos jeunes militantes de la J.E.C. de notre école et des écoles environnantes ont passé la fin de semaine en retraite. Il y eut instruction par les RR. PP. Goyette et Forget. Son Exc. Mgr Routhier, vint aussi rendre visite à ces jeunes demoiselles remplies de dévouement envers leurs compagnes et leur milieu.

M. et Mme François Baillargeon, ainsi que leur petite fille étaient en visite chez M. et Mme Zoël Côté.

M. Gérard Maisonneuve a passé quelques jours à Edmonton, par affaire.

M. L. Paquette doit passer quelque temps à l'hôpital général afin d'y subir un opération assez grave.

JOUSSARD

Fut baptisé le 5 février, Joseph-Paul-Henri, enfant de M. et Mme David Brassard. Parrain et marraine: M. et Mme Charlie Dunn, de Peace River, oncle et tante de l'enfant.

M. N.P. L'Heureux, maintenant d'Edmonton, est venu passer une dizaine de jours à Joussard, par affaires et en même temps visiter les familles L'Heureux et Comeau.

M. et Mme Gloria Charois sont revenus d'un voyage de cinq jours à la ville, visitant parents et amis, et profitant de l'occasion pour faire leurs affaires.

Quelques jeunes gens ont fait le même voyage, mais ont resté moins longtemps , tels sont: Fernand et Rosaire Charrois, Rose-Marie et Juliette Charrois et Wilfrid Couturier.

Mlle Emma Blouin de Peace River est venue en visite dans les familles Alfred Blouin et Almer Leblanc.

Réunion annuelle des Dames de Ste-Anne a eu lieu le 12 février, avec le résultat que les officières de l'an passé restent les mêmes à l'exception de Mme Albert Duchesneau qui fut nommée pour remplacer Mme Fernand Boily. Une petite résolution fut prise à cette réunion: que les membres actifs prient un peu plus fort pour les membres non-actifs et pour tâcher d'en attirer d'autres à la congrégation.

M. et Mme Alfred Blouin avec leurs trois garçons: Bernard, Francis et Maurice, nous ont quittés le 13 février pour aller demeurer à Whiterock, C.C. Nous leur souhaitons beaucoup de succès et de bonheur à leur nouvelle demeure.

Notre série de Parties de Cartes a commencé demanche le 19 pour finir dimanche le 25 mars. Nous vous invitons tous pour y participer. Ces parties sont organisées par les syndics, au profit de l'église.

Les gagnants des premières parties sont Mme Willie Charois et M. Willie Gagnon.

Festival . . .

(suite de la page 1)

locution en émettant le voeu qu'une fois par année, si ce n'est pas demander l'impossible à notre personnel enseignant, nous ayons la joie et le privilège d'assister à semblable spectacle.

LA DEUXIEME REPRESENTATION eut lieu, samedi soir, le 11 février, en l'Auditorium de l'école Supérieure de Lourdes à Maillardville, en la fête patronale de la paroisse par conséquent. C'est là que nous avons eu, comme il fallait s'y attendre, la plus nombreuse assistance: pas moins de 450 personnes. Nous savons gré aux RR. PP. Franciscains, sous la direction desquels se trouve l'Ecole Supérieure de Lourdes, d'avoir mis gracieusement à la disposition des organisateurs du Festival, leur vaste auditorium. Le programme, en cette deuxième soirée du Festival, fut le même que celui de la veille, avec, en plus, un numémo assuré par notre Cercle de Duncan. Deux gentilles fillettes de Chemainus (Aline et Denise LaRochelle) dont les parents sont membres du Cercle de Duncan, nous ont chanté "Le Petit Mousse" et "Les Cloches du Hameau". Et pour ce qui est de Lourdes, nous tenons à signaler la participation grandement appréciée d'un groupe d'élèves de l'Ecole Supérieure qui, sous l'habile et entraînante direction du R.P. R. Chabot, o.f.m., nous exécuta trois chants du terroir canadien, dont deux à répétion par toute l'assistance: "Vive le Canadien!" et "Alouette". La soirée se termina par deux brèves allocutions de M. le président Beaudoing et du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de la paroisse. (Pour plus de détails, cf le rapport du courriériste local).

LA TROISIEME REPRESENTATION eut lieu le dimanche 12 février, en la salle paroissiale de Notre-Dame de Fatima, Maillardville, devant une assistance de plus de 300. Comme pour la veille, les 165 participants de St-Sacrement de Vancouver, s'étaient fait conduire à Maillardville par autobus spéciale de "McLure's". Le programme fut exactement le même que celui exécuté à Lourdes, excepté que les fillettes de Duncan n'y participèrent pas, les LaRochelle ayant dû reprendre le bateau au cours de l'arpès-midi. Cette dernière soirée du Festival se termina par l'allocution du Dr Beaudoing et celle du R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de Fatima. (Voir le rapport du courriériste local). Un dernier détail qui vaut d'être signalé, c'est que l'O Canada final fut accompagné au piano, les trois soirs du Festival, par quatre enfants de Fatima, Irène Comeau et Pauline Gagnon, Luciano Allard et Denis Beaudoing. Huit mains au même piano !

Girouxville

M. et Mme Léonce Côté d'Edmonton et leur fillette sont en promenade chez leurs parents de Girouxville depuis un mois.

Le Père Curé a donné un sermon de circonstance à Jean-Côté dimanche dernier, 19 février, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Napoléon Bruneau.

M. Georges Lanctôt a été présenté et réélu par acclamation au conseil municipal, lundi dernier 20 février. Félicitations.

Mlle Marthe Bouchard est absente pour une vacance bien méritée.

Trois de nos jeunes de l'école ont assistées à une petite retraite à Donnelly, les 17, 18 et 19 février. Ce sont: Mlles Hélène Roy, Monique Charest et Denise Foisy.